



LECTURES

Préparez vos citrouilles!

Page 5

Un Nobel, ça change tout!

Page 2



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 22 OCTOBRE 2000

La Presse

LA GUERRE, NO SIR!



Photo Bernard Barault, La Presse

Comment dire l'horreur de la guerre quand on l'a vue de près, quand on a rencontré des hommes, des femmes et des enfants qui la vivent, et qu'on y a perdu des amis. Le journaliste Gil Courtemanche a choisi la forme romanesque, plus juste, pour rendre hommage aux 800 000 victimes de la guerre entre Hutus et Tutsis, dans un livre où l'horreur côtoie l'espoir. La romancière Madeleine Gagnon s'est transformée en reporter pour rencontrer des femmes dans les pays en guerre et les interviewer, mais a conservé sa forme d'écriture poétique pour rester plus près de la vérité. La Presse a rencontré, séparément, les deux auteurs.

| GIL COURTEMANCHE |

UN ROMAN PLUS VRAI QUE NATURE

ISABELLE HACHEY

C'est la chronique d'un génocide. La critique au vitriol des «petits chefs» blancs de l'Afrique. Mais c'est surtout le roman d'Émérita, de Cyprien, de Méthode et de la douce et belle Gentille. Un hymne à la vie. Avril 1994. Huit cent mille Rwandais sont assassinés par ceux qui étaient, la veille encore, leurs amis, leurs voisins. Un grand nettoyage ethnique, une guerre fratricide entre Hutus et Tutsis que le journaliste Gil Courtemanche a renoncé à expliquer à ses lecteurs par les voies médiatiques traditionnelles. Trop froides, trop techniques, trop abstraites. Gil Courtemanche a choisi le roman pour raconter le destin d'une dizaine de Rwandais avec lesquels il s'était lié d'amitié lors du tournage d'un documentaire sur les ravages du sida en Afrique, en 1992. Deux ans plus tard, ses amis ont presque tous été emportés dans la tourmente. C'est en leur nom que le journaliste, ébranlé, a voulu parler. Résultat, un roman hybride, mi-documentaire, mi-fiction, où des personnages réels héritent d'une vie rêvée. «Je n'ai pas inventé leur dignité, ni leur plaisir, mais seulement les formes qu'ils ont pu prendre. Je leur ai donné des paroles, mais je sais que ces paroles étaient dans leur tête. À la limite, aucun des personnages n'a réellement fait ce que j'écris dans le roman, mais si on en fait une autre lecture, tout est absolument vrai», dit Gil Courtemanche. Des personnages, en somme, plus vrais que nature. «C'est pour mieux dire leur qualité d'hommes et de femmes assassinés que j'ai pris la liberté de les inventer un peu», explique encore l'auteur en introduction de son nouveau roman, *Un dimanche à la piscine à Kigali*, publié chez Boréal. Un roman pour que les Québécois réalisent que les milliers de corps putréfiés qu'ils ont vus à la télé, ces corps empilés dans les fosses communes, appartenaient à de vrais être humains. Des humains qui aimaient la vie, simplement, passionnément, malgré la haine et la peur. «Je trouvais cela horrible que tous ces gens soient morts dans l'anonymat, que personne ne connaisse un seul nom de victime du génocide au Rwanda», dit M. Courtemanche. Cette fois, comme le Bernard Valcourt de son roman, il avait envie de «crier tout ce qu'il avait vu, connu, appris, mais qu'il n'avait dit qu'à moitié parce qu'il adhérerait au langage virtuel du journalisme». «J'étais convaincu que seule la fiction pouvait répondre à la nouvelle donne mondiale. Pour moi, le journalisme tel qu'il se pratique actuellement est totalement impuissant à expliquer ce qui se passe dans le monde, parce que les conflits sont trop complexes.»

Voir COURTEMANCHE en page 2
MADELEINE GAGNON en page 3

Photo Martin Chamberland, La Presse



Les Éditions internationales Alain Stanké

Une nouvelle parution dans la collection l'Heure de la sortie

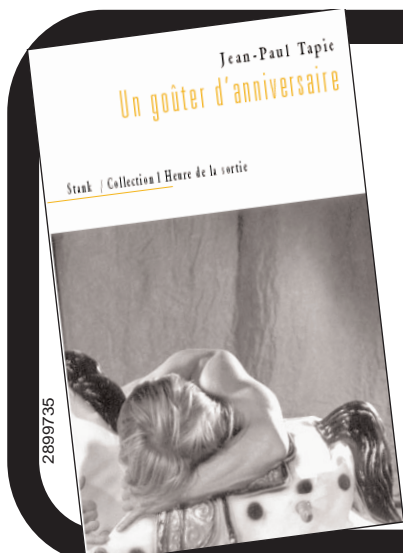
Un goûter d'anniversaire de Jean-Paul Tapie

Un Goûter d'anniversaire lève le voile sur une forme de violence encore très répandue dans les écoles et dont personne ne veut entendre parler. Jusqu'à ce que la honte et le silence conduisent à l'irréparable... Un roman bouleversant qui nous concerne tous. 208 pages • 19,95 \$

Collection dirigée par Pierre Salducci

Stanké

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151



2892735

COURTEMANCHE

Suite de la page B1

« Il faudrait publier deux pages complètes par jour sur un événement alors qu'on ne lui consacre qu'un article à la fois. »

Mais il n'y a pas que cette impuissance des médias traditionnels à dire l'essentiel. Attablé dans un petit café de l'avenue Bernard, le journaliste indépendant grille les cigarettes à un train d'enfer. Et on sent rapidement monter en lui l'amertume face au (trop ?) petit monde des médias québécois. En près de 40 ans de métier, le vieux routier a réussi à se mettre bien du monde à dos avec ses coups de gueule et, sans doute, ses positions bien ancrées à gauche. Et il ne s'en cache pas. Avec le roman, il est complètement libre. Libre à s'en donner le vertige. « Tout cela n'est pas très romanesque », dit-il avec dépit.

Réalité ou fiction ?

Soyons clairs : *Un dimanche à la piscine à Kigali* est bel et bien un roman, avec ses anachronismes (cinq années ont été comprimées en 90 jours) et son histoire d'amour entre Bernard Valcourt, un Québécois un peu paumé au pays des mille collines, et la timide Gentille, une serveuse hutue emprisonnée dans un corps tutsi. Un corps longiligne, un teint trop clair, qui a causé la perte de la jeune femme.

« Gentille représentait bien la schizophrénie de ce pays où tous agissent de la même façon, ont les mêmes habitudes et les mêmes croyances, mais restent profondément divisés entre deux ethnies. »

Raconter l'histoire et les espoirs de cette femme, c'était aussi faire la critique du colonialisme et du gouvernement rwandais. « On peut expliquer une situation politique sans faire de politique. La vie des gens en dit mille fois plus que les grandes analyses des observateurs internationaux. »

Ces observateurs, diplomates, coopérants, journalistes, Casques bleus, toute cette « faune collaborative », Gil Courtemanche ne les

épargne pas dans son roman. Car au delà de la romance, les réflexes journalistiques du reporter surgissent, au fil des pages, comme autant de critiques éditoriales.

Installé au bord de la piscine de l'hôtel des Mille-Collines, en plein centre de Kigali, Bernard Valcourt raille, comme Gil Courtemanche avait sans doute raillé avant lui : « Regardez-les, tous ces petits conseillers d'ambassade, ces parachutistes musclés ou boutonneux, ces tâches de la communauté internationale, ces consultants de pacotille qui ne passent pas une seule soirée sans avoir au bras, puis au sexe les plus belles femmes de la ville. En arrivant ici, nous nous transformons tous en petits chefs. »

Au dernier moment, juste avant que son livre ne passe sous presse, Gil Courtemanche a biffé et changé certains noms, notamment celui de l'ambassadrice du Rwanda de l'époque. Cette diplomate — décrite comme une femme pour qui seul le golf a de l'importance — aurait, selon certains témoignages, camouflé le meurtre du missionnaire québécois François Cardinal, en 1992.

À l'époque, les autorités canadiennes, soucieuses de ne pas faire de vagues, ont adopté les mêmes conclusions dans cette affaire que le gouvernement rwandais... soupçonné d'être à l'origine du meurtre.



Gil Courtemanche, qui exerce son métier de journaliste depuis 40 ans, a choisi la voie du roman pour dénoncer le génocide perpétré au Rwanda.

Version officielle : le prêtre François Cardinal a été tué par des petits voleurs. « Il dérangeait parce qu'il organisait des coopératives, logeait des réfugiés tutsis et s'élevait contre la petite mafia présidentielle, dit le reporter. On a totalement camouflé cette histoire! »

Rien de fictif, non plus, dans l'horreur, les machettes, le sang, l'inconcevable carnage. Mais Gil Courtemanche s'est gardé de sombrer dans les préjugés occidentaux envers une « Afrique sauvage et primitive ».

Celui qui a couvert les atrocités du Cambodge, du Liban et de l'Algérie croit plutôt qu'un assassin

potentiel sommeille en tout être humain. Tout dépend des circonstances. Et du continent où se déroule le génocide. « Si les méthodes paraissent aussi inhumaines, si les assassins tuaient avec une telle sauvagerie, ce n'est pas qu'ils agissaient dans l'improvisation et le délire, c'est tout simplement qu'ils étaient trop pauvres pour construire des chambres à gaz », écrit-il.

Un génocide « sale », parce que perpétré par un gouvernement qui n'avait pas les moyens de faire disparaître les corps. Des mois plus tard, on en retrouvait encore des milliers, flottant sur la rivière Kagera : par les flots, on avait voulu renvoyer les Tutsis d'où ils venaient, en Afrique du Nord. Cette idée abominable, l'extrémiste hutu Léon Mugesera l'avait déjà avancée, en 1992, dans un discours haineux. « C'était loin d'être une image, dit Courtemanche. J'étais à Kigali à l'époque, et je me souviens de la panique que le discours avait provoqué! »

Depuis, la vie de Léon Mugesera a bien changé. Un long fleuve tranquille, débarrassé de toutes impuretés. Malgré deux ordonnances de renvoi prononcées contre lui, il continue à se la couler douce. À Québec.

UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI
Gil Courtemanche
Éditions Boréal, 284 pages.



ACTUALITÉ

Un prix Nobel, ça ne change pas le monde, sauf que...

STÉPHANIE BÉRUBÉ

IL Y A DIX JOURS, le commun des mortels avait encore accès au numéro de téléphone de Gao Xingjian. On n'avait qu'à contacter l'opératrice française et elle le donnait avec plaisir. En fin d'après-midi, le 12 octobre dernier, France Télécom a retiré le numéro des listes publiques. En trois heures, il y avait eu un nombre effarant de demandes. Des gens de partout voulaient avoir des commentaires de M. Gao : l'homme venait de gagner le prix Nobel de littérature.

Dix jours ont passé durant lesquels la vie de l'auteur chinois, qui est installé en France depuis une dizaine d'années, a basculé. Le Prix Nobel de littérature a goûté à une popularité aussi vive qu'imprévue. Mais il n'y a pas que sa vie à lui qui soit différente depuis plus d'une semaine. Parlez-en à Jean Viard qui dirige les Éditions de l'Aube, celui qui a pris le risque d'éditer cet auteur chinois totalement inconnu il y a quelques années.

« Depuis une semaine, c'est le délire, dit Viard, joint en Provence plus tôt cette semaine. Pour nous, c'est une consécration. » La petite maison d'édition a publié environ 600 titres depuis sa fondation, il y a 13 ans, et c'est la première fois que l'un de ses auteurs est invité chez Pivot. Viard n'en est pas peu fier.

Depuis l'attribution du Nobel, les Éditions de l'Aube ont vendu plus de livres de Gao Xingjian que la totalité vendue auparavant. L'auteur d'origine chinoise a quatre romans à l'Aube, dont *La Montagne de l'âme* et *Le Livre d'un homme seul*, ses livres les plus populaires. Populaires ? Pour les quatre titres de Gao réunis, l'Aube avait vendu seulement 23 000 exemplaires. « Il commençait à avoir une notoriété », explique l'éditeur, précisant que les trois années des ventes se sont faites cette année puisqu'on a édité quelques-unes des œuvres de Gao en format de poche, donc à un coût beaucoup moins élevé pour le lecteur. Une semaine après l'annonce du Nobel, 25 000 autres exemplaires se sont soudainement envolés. Jean Viard croit qu'il en aura vendu 50 000 avant demain soir.

À Montréal, il ne faut pas chercher des œuvres de Gao Xingjian : il n'y en a plus nulle part. À moins qu'une petite librairie n'ait un vieil exemplaire oublié au fond d'une tablette. La plupart des libraires at-



Photothèque La Presse, AP

Depuis qu'il a été choisi pour recevoir le prix Nobel de littérature, des gens de partout veulent connaître les commentaires de l'écrivain Gao Xingjian.

tendent l'arrivage de France. Les Éditions de l'Aube ont envoyé quelque 1000 bouquins jeudi qui devraient arriver ici dans deux semaines, selon M. Viard. L'éditeur pense toutefois que le distributeur en a commandé trop peu.

Outre la France et les pays francophones, Gao Xingjian vend beaucoup à Taiwan. Évidemment. L'auteur a écrit sur son pays d'origine. Il est un dissident banni de la Chine continentale qu'il a quittée peu après le massacre de la place Tiananmen. Pas étonnant que Taiwan adore et que Pékin condamne. Après l'annonce de l'attribution du prix Nobel à Gao, les autorités communistes ne se sont pas gênées pour dénoncer le choix du jury. Gao a vécu la Révolution culturelle et les travaux forcés en campagne. Son père et sa mère aussi. Eux n'y ont pas survécu.

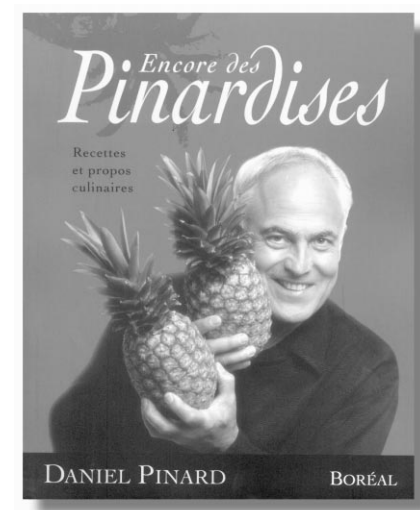
Des quotidiens français ont dit que le Nobel représentait une revanche pour Gao Xingjian. Jean Viard doute toutefois que l'écrivain considère son prix ainsi. « Je ne suis pas sûr qu'il le vive comme ça, dit-il. Gao ne veut pas être dans une logique d'exil négatif. Il n'est pas dans la position du dissident qui attend de retourner dans son pays d'origine. D'ailleurs, son prochain roman se déroule en France. »

Les deux éditeurs associés de la petite compagnie provençale, Jean Viard et sa complice Marion Hennebert, sont très lucides. Ils savent que plusieurs concurrents feront les yeux doux à Gao Xingjian dorénavant. Viard raconte d'ailleurs que monsieur Gallimard lui-même est allé faire un brin de causette « très empressée » à l'auteur à la Foire du livre de Francfort, où ils se trouvaient tous les deux la semaine dernière. « Peut-être se souvient-il qu'il y a quelques années, il avait refusé de l'éditer! » ajoute M. Viard qui raconte aujourd'hui avec fierté que Gallimard et Actes Sud ont tous les deux refusé le manuscrit de Gao lorsqu'il se cherchait une maison d'édition en France.

Lui avait pris tout un risque. « Moi, j'ai hypothéqué ma maison pour publier Gao! » Cela dit, Viard n'a pas été surpris outre mesure par ce Nobel. « On savait depuis quelques années que le Nobel cherchait un écrivain chinois », explique l'éditeur qui croit que les membres du jury préféreraient sans doute couronner un contestataire du régime communiste. Gao était donc « nobélisable », mais la consécration est venue beaucoup plus vite que prévu. M. Viard pense bien pouvoir enfin payer ses dettes pour un bon bout de temps...

FLASH LIVRES

Nouvel arrivage



LES PREMIÈRES *Pinardises*, rééditées dix-huit fois, occupent une place depuis 307 semaines au palmarès des librairies du groupe Renaud-Bray, seul palmarès du livre qui existe au Québec. Dix-huit fois 5000 exemplaires, cela donne quelque 90 000 livres vendus. Viennent d'arriver sur les tablettes *Encore des Pinardises*, du même Daniel Pinard qui conserve le ton enjoué et un peu délinquant du premier ouvrage et de l'émission qu'il anime sur Télé-Québec chaque semaine, *Les Pieds dans les plats*. Un autre livre de M. Pinard sortira bientôt aux éditions Trois-Pistoles. Il s'agit de la

transcription des entretiens qu'avait eu l'animateur avec son grand ami Jean-Louis Millette pour la radio culturelle de Radio-Canada. Cela s'intitule *Jean-Louis Millette, portrait d'un grand comédien* et cela se lit en imaginant les voix.

Jocelyne Lepage

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Les polars se suivent mais ne se ressemblent pas



STANLEY PÉAN
collaboration spéciale

« On n'empêchera personne de produire du pseudo-polar, de l'anti-polar, du polar qui s'ignore, du polar, ou même du ralop, du raplor ou de l'oplar, si une telle chose existe ! Mais que l'on ne s'étonne pas si ces curieux hybrides n'obtiennent pas la faveur populaire. »

« Il se peut fort bien que la critique institutionnelle s'égosille (le temps d'une fin de semaine, avant de passer au génie suivant !) sur l'écriture originale et la formule brillante de cette nouvelle émule de Duras, ou sur le paradigme subversif de ce néo-Aquin post-quelque chose, et autre Derrida déridant du roman noir ou du thriller ! On n'aura tout de même pas la naïveté de croire que les milliers de lecteurs qui fréquentent les salons du livre vont tous acheter ce « nouveau chef-d'œuvre impérissable que toute la Montérégie attendait ! »

Pardonnez-moi la longue entrée en matière. J'ai tiré ces lignes de l'éclairante préface du récent ouvrage de Norbert Spohner, *Le Roman policier en Amérique française* (Alire). Dans ce plaidoyer en faveur de l'émergence d'une littérature québécoise noire (et non pas nègre, on s'entend) qui s'assumerait plei-

nement, Spohner fustige gentiment ces auteurs qui empruntent les codes du genre dans on-ne-sait-plus quelle visée esthétique... mais négligent ce qui assure au polar sa popularité : le plaisir du récit. En somme, l'essayiste ne conteste pas à ces « polars-prétextes » leur droit de cité ; il souhaiterait juste ne les pas voir indument couronnés comme des œuvres destinées à révolutionner le roman policier.

Ce qui m'amène à *Still. Tirs groupés* de Pierre Ouellet, que l'éditeur présente comme un polar situé dans l'univers glauque des *snuff-movies* — vous savez, ces films présentant des assassinats en direct vendus à prix fort aux amateurs de sensations fortes, auxquels Pierre Billon avait consacré un thriller diablement efficace (*Un bâillement du Diable*, Stock 1998).

Reprenant la manière instaurée par Poe dans les récits fondateurs du genre puis popularisée par Conan Doyle, Ouellet confie à un proche de l'enquêteur la tâche de raconter ses aventures. Devenu amnésique après avoir reçu une balle dans la tête, Chester Head enquête sur son propre passé et sur les circonstances qui ont mené à la tentative de meurtre dont il a été la cible. Le thème n'est pas neuf, mais Ouellet réussit à éviter bien des clichés, en partie parce que l'enquête ne semble pas l'intéresser outre mesure.

Cela dit, tous les ingrédients y sont : les décors de série noire peuplés de vamps qui vous promettent la mort avec un sourire, de sinistres individus qui vous trancheraient volontiers la gorge, et tous ces faux-jetons, fausses pistes, fausses identités, etc. On de-

vine que l'intérêt de Ouellet se situe manifestement ailleurs. Dans ces phrases vertigineuses qui s'enchaînent avec une fébrilité contagieuse et évoquent les meilleurs moments d'Aquin, on admire ce lyrisme véritablement noir (« fort comme le café », selon le prière d'insérer) et on retrouve les préoccupations présentes dans l'oeuvre poétique de l'auteur : le rapport au corps, la confrontation avec le temps et l'histoire, la conscience de sa propre finitude.

Tout cela est développé en contrepoint, voire en faisant abstraction du suspense, de l'intrigue, de l'émotion. Si bien que, lecture digérée, je reste perplexe. L'amateur de littérature en moi a fermé le livre soufflé par la brillance du style, son caractère quasi incantatoire. L'amateur de polar, quant à lui, en ressort un brin déçu, avec la sensation de s'être fait flouer.

Francine Allard n'avait peut-être pas plus que Pierre Ouellet l'intention d'écrire un vrai polar en amorçant la rédaction de *Les Mains si blanches de Pye Chang* : les premières pages du roman — qui regorgent de considérations, souvent justes, sur la vie à Bouquenville — pouvaient même laisser craindre qu'elle désirait juste régler des comptes avec le « milieu » littéraire qui n'a souvent rien à envier à celui des mafieux...

Auteur québécois de polars (donc méconnu), son héros Sylvain Dupont doit, comme beaucoup de ses collègues, pratiquer un autre métier pour vivre. Que voulez-vous, ses livres n'étant ni populaires ni célébrés par l'institution (« parce que je ne paraissais pas souffreteux comme Gilles Archambault », selon ses propres mots), Sylvain doit

tenir une confiserie rue Saint-Denis pour joindre les deux bouts. Baby-boomer névrosé (excusez le pléonasme !), Sylvain espère néanmoins recevoir les honneurs qui reviennent aux artistes maudits : en attendant, il navigue sur le fleuve tranquille de son existence entre les séances chez son psy, son contentieux oedipéen avec le paternel, ses angoisses de créateur frustré et son désir problématique de Louise, son amie éditrice et lesbienne...

Jusqu'au jour où Mme Chang, sa vieille cliente chinoise, lui propose la main de sa fille et entreprend de faire en sorte qu'il accepte quel qu'en soit le prix... Du coup, sa vie bascule dans un cauchemar digne des thrillers qu'il aurait voulu écrire.

Écrit sans prétention autre que celle d'amuser mais avec un vivifiant sens de l'autodérision, le roman de Francine Allard ne comporte pas de prouesses stylistiques aussi éblouissantes que celles d'un Ouellet. Tout modeste qu'il soit, il se laisse lire aussi aisément... qu'un polar justement, et offre un portrait plus vrai que nature du centre-ville de Montréal, avec ses *ethniques*, ses sans-abri et sa banalité sympathique. Et si, comble du paradoxe, le dénouement un peu expéditif surprend, j'en ressors néanmoins charmé.

★★★★ 1/2

STILL. TIRS GROUPÉS
Pierre Ouellet, L'instant même, 122 pages.

★★★★

LES MAINS SI BLANCHES DE PYE CHANG
Francine Allard, Triptyque, 156 pages.

stanpean@hotmail.com

ENTREVUE

'horreur et la beauté

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

« Je crois que ce qui ressort autant que l'horreur de mon livre, c'est le courage et la beauté. La beauté des êtres mais aussi la beauté des lieux dévastés... »

« Pour moi, dans l'écriture, il y a une façon de recréer un monde qui a été détruit. C'est ma façon à moi de reconstruire sur les ruines, mais à partir des ruines, grâce à l'acte créateur de l'écriture et grâce à la beauté des choses, des paysages et des êtres aussi. »

Madeleine Gagnon se tait. Attend une autre question. Nous sommes seules au Bodéga Café de l'avenue du Parc, où le silence n'est brisé que par la voix douce et grave de l'écrivaine. On sent, derrière son regard, qu'elle porte encore en elle les paroles et les visages des femmes et des hommes rencontrés pendant l'écriture de son livre *Les Femmes et la guerre* publié récemment chez VLB. Les femmes de la Macédoine, du Kosovo, de la Bosnie, d'Israël et de la Palestine, du Liban, du Pakistan et du Sri Lanka trouvent une voix commune sous la plume de Madeleine Gagnon, qui a séjourné dans chacun de ces pays.

Elle et sa collègue journaliste à la radio de Radio-Canada, Monique Durand, ont un matin d'octobre discuté des événements importants du XX^e siècle pour finalement aboutir à ces deux mots : FEMMES et GUERRE ? La discussion est devenue un projet (de livre et de documentaires radio), le projet est devenu réalité et cette réalité est entrée en littérature. *Les Femmes et la guerre* de Madeleine Gagnon, ce n'est pas une exception, un à-côté dans l'oeuvre de cette écrivaine et poète ; elle y a mis la même ardeur créatrice que dans ses romans.

Elle a été elle-même, là où elle ne pouvait pas se tromper. Et ce très beau livre, exceptionnel même, atteint une magie semblable à celle, par exemple, du documentaire *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais sur l'Holocauste. Là où seul l'art semble atteindre l'essence même de la tragédie, ce que le journalisme, la sociologie ou la philosophie ne peuvent faire comprendre, malgré l'évidence des faits. Car, pendant toute la lecture de cet ouvrage, le lecteur est aux prises avec de paradoxales émotions ; quelle est donc cette impression de beauté à la lecture d'histoires aussi révoltantes, cette détresse et cet enchantement ?

À cette question, Madeleine Gagnon sourit. « La meilleure réponse, la plus simple, que je pourrais donner, c'est que l'écriture transforme l'événement en expérience. Ça le transforme en expérience d'humanité, par l'acte créateur. Je n'ai pas voulu avoir une objectivité journalistique. Je ne me suis pas dit « je ne ferai pas un livre journalistique ». Je n'ai pas eu à me dire ça, puisque je ne suis pas journaliste. Moi, je suis écrivaine. Alors, je savais en partant que ce ne serait ni un livre de sociologie ni un livre de journalisme. Ça ne m'intéressait pas de faire autrement que ce que j'ai toujours fait, de traiter de sujet à sujet, et c'est ça, à mon avis, la différence avec l'écriture journalistique au sens classique. »

Les guerres décrites dans le livre de Madeleine Gagnon se déroulent sur des territoires différents mais au fond, se ressemblent toutes et ne parviennent jamais à faire oublier cette autre guerre, celle qui, selon l'auteure, dure depuis si longtemps, celle qui n'a connu aucun armistice, aucun couvre-feu malgré les traités de paix et les reconstructions : la guerre larvée et constante menée contre les femmes, contre leur corps et contre leur esprit, par le viol, par la domination masculine père-frères-mari-fils, par le port obligatoire du tchador, par l'interdiction de travailler, d'aller à l'école, de se promener seule... Une guerre excusée par la religion ou la culture. « Je trouve que c'est de la lâcheté d'excuser les pratiques aliénantes que l'on fait subir aux femmes dans d'autres pays. Les femmes que j'ai rencontrées veulent que ça change et dans ce livre, je leur dit que je suis solidaire d'elles, que je comprends qu'elles veulent libérer leur esprit et leur corps. J'ai le droit de le dire, soutient fermement Madeleine Gagnon. La femme de l'Afghanistan qui souffre, elle est aussi proche de moi qu'une femme de Laval ou de Longueuil. On lutte contre la mon-



La romancière et poète Madeleine Gagnon a mis la même ardeur créatrice dans *Les Femmes et la guerre* que dans toute son oeuvre jusqu'ici... même si le sujet de ce plus récent livre n'a rien de romanesque.

dialisation du profit et de la richesse entre les mains des mêmes, mais je crois qu'on doit entrer dans la mondialisation aussi, mais y entrer autrement. Entrer avec une solidarité qui est outre frontières, qui n'est pas limitée à sa petite ethnie. »

Madeleine Gagnon n'est pas découragée, en fait, elle est pleine d'espoir. Elle écrit dans *Les Femmes et la guerre*: « Nous sommes des utopistes, sinon, nous ne serions pas ici, n'aurions pas entrepris ce voyage, n'aurions pas prêté nos oreilles et nos yeux à tant de calamités, n'aurions pas imaginé que l'encre et le papier ou la voix sur les ondes eussent pu donner quelques gouttes alluviales au grand fleuve Liberté, serions restées chez nous dans le bonheur douillet et ronronnant... »

Elle croit en la réconciliation des sexes, la seule issue possible, parle des hommes qui luttent auprès des femmes contre tous les intégrismes (économiques, religieux, philosophiques, politiques), rappellent que ce sont les femmes qui élèvent des guerriers. « Nous ne sommes pas innocentes. Il pleut en nous des fureurs sous la cendre », écrit-elle. Malgré tout, ce sont les femmes qui, dans les pays en guerre, veulent la guérison. « Il n'y a pas que des solutions politiques, dit-elle. Comme disait la psychanalyste Liliane Ghazaly que j'ai rencontrée au Liban, on est plus concernés par la reconstruction des pierres que par la re-

construction des âmes. Dans tous les pays que j'ai visités, il n'existe pas de thérapies de la parole et on en voit les séquelles. Mais lorsque ces services sont offerts par quelques ONG, ce sont les femmes et les enfants qui les utilisent. Les hommes ne veulent pas, si bien que dans tous les pays, on nous a dit que la guérison des conflits va venir des femmes. »

Selon Madeleine Gagnon, pour comprendre et garder espoir, nous n'avons qu'à penser à la Révolution tranquille au Québec qui a permis de donner, en l'espace d'une génération, la liberté aux femmes. Il ne reste maintenant qu'à obtenir l'égalité dans les pouvoirs et elle croit que c'est ce qui fera la différence.

« Peut-être que s'il y avait des femmes dans les sommets israélo-palestiniens, la paix se conclurait plus vite au Proche-Orient, croit-elle. Les femmes n'ont pas fait partie du pouvoir pendant des siècles, elles n'ont pas dominé le monde, sauf exception. Elles ont autre chose à dire, parce qu'elles viennent de l'ombre, de la marge. »

Les Femmes et la guerre aurait dû prendre le même chemin que la Marche des femmes aux Nations unies à New York. En attendant, il sera édité en France chez Fayard, pour janvier.

★ ★ ★ ★
LES FEMMES ET LA GUERRE
Madeleine Gagnon
VLB Éditeur, 306 pages.

La série radiophonique est diffusée à 13h, le dimanche, à l'émission Des idées plein la tête sur les ondes de la chaîne culturelle de Radio-Canada.

LITTÉRATURE DU VOISIN

Québec Love

DAVID HOMEL
collaboration spéciale

Le nouveau livre de Taras Grescoe, *Sacré Blues*, est un chant d'amour pour notre culture québécoise, mais cet amour est loin d'être aveugle. Le voyage de Grescoe dans le Québec culturel est imprégné d'une rare intelligence et d'une réelle sympathie, ce qui est pas mal étonnant, surtout que le jeune voyageur — il n'a que trente-trois ans — vient d'ailleurs. Né à Toronto, élevé à Vancouver, Grescoe a trouvé une société à sa mesure ici. Il est romantique, oui, amoureux, ça aussi, mais il n'a pas peur de critiquer non plus.

Sacré Blues : An Unsentimental Journey through Québec fait parler de lui autant dans la presse française qu'anglaise, bien qu'il soit rédigé en anglais. L'enthousiasme n'a rien de surprenant. Au Québec, il y a longtemps que l'on a perdu l'habitude de lire un point de vue sobre et rationnel chez les journalistes politiques du Canada anglais. À *Saturday Night*, par exemple, revue influente publiée à Toronto et lue partout au Canada, je proposais périodiquement des articles sur notre province, sans jamais être récompensé ne serait-ce que par un maigre accusé de réception. *Saturday Night* se contente de son journaliste qui commente le Québec, Mordecai Richler, l'excellent romancier qui semble perdre son sens de l'humour dès qu'il parle de nous.

Donc, Grescoe, bouffée d'air frais. Mais critique, aussi. Il ne nous fait pas de love-in comme l'ex-correspondant à Montréal du *Globe & Mail*, Ray Conlogue, qui nous aimait à en perdre la raison, et l'objectivité, qui nous aimait tellement fort que son journal lui a ordonné de rentrer à Toronto. Grescoe, étant à la pige, n'aura pas ce problème. Ce qu'il nous offre ici, c'est un portrait global, et il n'oublie pas de nous rappeler nos moments les moins glorieux. Notre conduite pendant la crise d'Oka et — comportement encore plus honni par Grescoe — notre américanophilie (et notre désir vengeur de voter contre la volonté de l'Ontario) qui nous a poussés à voter pour Mulrony en 1988, nous livrant à l'Accord de libre-échange avec les États-Unis.

Il y a une chaleur et une joie de vivre qui émanent du livre de Taras Grescoe. En lisant le premier chapitre, dans lequel il fait le portrait de nos joyeuses contradictions, notre amour fervent pour les vices tels la cigarette et la boisson, j'étais franchement fier de vivre ici, mais ma fierté était mitigée par une peur. Si tout le monde lisait ce livre et décidait de déménager ici ?

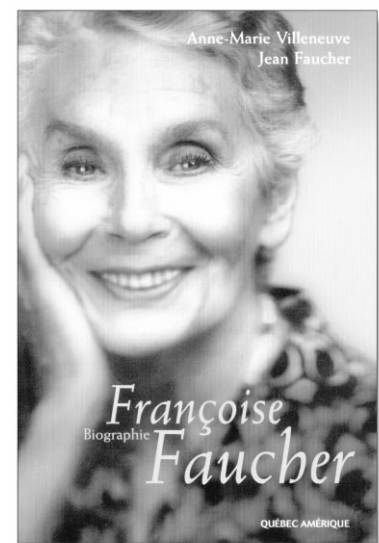
Une autre question m'inquiétait : celle du marché. Qui lira ce livre en anglais ? Est-ce que les Canadiens anglais en dehors du Québec souffrent de fatigue culturelle et politique par rapport au Québec ? Est-ce qu'ils en ont assez de nous ? Est-ce qu'ils ne lisent que les articles mettant en scène les horreurs de la vie quotidienne ici ? Et les Anglo-Québécois, pensent-ils déjà tout savoir sur leur province ? La réception à long terme faite au livre de Grescoe en dira beaucoup sur les relations culturelles dans ce pays.

Je suis content de pouvoir vous rapporter que *Sacré Blues* s'affiche déjà sur la liste des meilleurs vendeurs au journal *The Gazette*. Peut-être y a-t-il de l'espoir ?

Grescoe est surtout journaliste, et sa mission, c'est de passer un contenu, de l'information. Dans le chapitre « Q is for Culture » (il adore les jeux de mots, comme tout bon Québécois vacciné par Réjean Ducharme), il présente tout ce qui nous rend distinct comme société, de la poutine jusqu'à Robert Lepage. Si vous pensez tout savoir sur le Québec culturel et historique, je vous promets que vous ajouterez à vos connaissances grâce à ce livre (vite — c'était qui, l'Abraham des célèbres Plaines ?). Grescoe ne reste pas à l'intérieur de nos frontières ; il se rend jusqu'en Floride pour rencontrer les Floribécos (bon Dieu, quel néologisme laid, mais juste !) qui ont trouvé leur paradis sous le soleil américain. Et il se retrouve à Paris, où il s'entretient avec Louis-Bernard Robitaille, que l'on peut lire dans *La Presse*.

Si le Québec est une invitation au voyage pour Grescoe, il voyage aussi en fauteuil, dans son salon, devant le téléviseur. « Si vous ne regardez pas la télé, vous ne comprendrez jamais le Québec », prétend-il. (S'il a raison, je suis foutu, car je passe plus de temps avec les livres que devant le petit écran.) Son analyse de la culture télévisuelle est brillante, surtout lorsqu'il se penche sur le phénomène de la création de l'identité collective par le feuilleté télévisé. Jeune comme il est, Grescoe est parfaitement positionné pour comprendre le pouvoir des médias visuels. Et il a même « survécu » — le mot est de lui — à une rencontre avec Louise Cousineau, notre journaliste télé !

Malgré son amour du Québec, Grescoe reste un vrai Canadien : il se méfie des États-Unis, il craint la domination culturelle de notre voisin. Son message à l'intention du ROC (rest of Canada) en est un de tolérance et d'ouverture d'esprit envers nous. Mais le message va dans les deux sens. Aux Québécois, il conseille de protéger leur identité, non pas contre les méchants Anglais d'ailleurs au Canada qui ne représentent aucune menace à son avis, mais contre la globalisation. C'est-à-dire, l'américanisation. Sommes-nous prêts à relever son défi ?



Françoise Faucher ici tout près

FORMÉE À PARIS dans les années quarante, Françoise Faucher, « notre » grande dame du théâtre, a toujours le trac. Après cinquante ans de carrière. Après avoir joué du Claudel, du Pirandello, du Montherlant, du Ibsen, du Duras, du Racine, du Beckett..., après s'être glissée dans la peau de Jeanne d'Arc, d'Aliénor d'Aquitaine, de Sarah Bernhardt,

même dans celle de Prospero (un homme!) dans *La Tempête* de Shakespeare — et la liste demeure bien en deça —, après toutes ces incarnations, donc, cette comédienne au jeu méticuleux se sent d'abord humaine. Sa biographie, en librairie depuis quelques jours, en témoigne avec une attention dévouée. Signé conjointement par le réalisateur et metteur en scène Jean Faucher, monsieur son mari, et Anne-Marie Villeneuve, qui a rédigé un mémoire de maîtrise ayant pour étude de cas la carrière de l'actrice, cet ouvrage un peu sco-

laire, un peu bon enfant, brosse tout de même un portrait attachant de Françoise Faucher. De sa profondeur et de ses visées. De ses expériences à la barre de la mise en scène, aussi. Le tout émaillé de bribes et de récits des milieux québécois théâtral et télévisuel depuis les années cinquante jusqu'à nos jours.

Jennifer Couëlle

★ ★ ★
FRANÇOISE FAUCHER
Anne-Marie Villeneuve
et Jean Faucher
Éditions Québec Amérique, 2000,
379 pages.

FLASH LIVRES



finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !

La Presse



690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

POLITIQUE

Des débats télévisés à haut risque

NEKO LIKONGO
collaboration spéciale



Al Gore et George W. Bush ont offert de bonnes performances au cours des trois débats télévisés présentés récemment aux Américains, mais aucun n'a réussi à se démarquer sérieusement, estime Alan Schroeder, auteur d'un livre qui recense et analyse les grands débats tenus depuis 1960.

Dale et ne pouvait donc pas le reconnaître...

De telles manigances peuvent même céder la place à des manoeuvres carrément frauduleuses. Ainsi, le FBI mène présentement une enquête sur le vol d'une vidéocassette qui renfermerait des informations confidentielles sur la stratégie du candidat républicain George W. Bush lors des débats. Des cas comme celui-ci seraient-ils courants ? Pas selon M. Schroeder. « Cette histoire de cassette vidéo est un précédent, dit-il, joint au téléphone à Boston. C'est vrai que je n'aborde pas le thème de la fraude dans mon livre, mais à ma connaissance il n'y pas eu d'autres cas semblables, sauf peut-être en 1980. À l'époque, le camp Reagan avait été accusé d'avoir eu en sa possession des notes de briefing appartenant aux démocrates. Mais, comme ces notes ne renfermaient pas d'informations importantes, l'affaire n'a pas eu de suite. »

Presidential Debates, qui se lit comme un roman, évalue également les prestations de tous les orateurs ayant pris part aux débats télévisés. Outre John F. Kennedy, Ronald Reagan et le « télévangéliste » Bill Clinton figurent parmi les premiers de classe. Dans la catégorie « performances à oublier », soulignons celle de James Stockdale, le colistier de Ross Perot en 1992. Lors du débat vice-présidentiel l'opposant à Al Gore et Dan Quayle, Stockdale s'exclama d'entrée de jeu : « Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? » Vi-

siblement mal préparé et complètement dépassé par les événements, il médusa de nouveau l'auditoire en répondant : « Je suis à court de munitions » à une question qui lui était posée. Comme quoi, même si la substance n'est pas l'élément fondamental qui permet aux orateurs de remporter les débats, un minimum est toutefois requis.

Et que pense Alan Schroeder de la prestation d'Al Gore et de George W. Bush lors des débats de cette année ?

« À mon avis, dit-il à *La Presse*, le premier débat s'est soldé par un match nul, le second a été remporté par Bush et le troisième par Gore. Les deux candidats ont offert de bonnes performances mais aucun n'a réussi à se démarquer sérieusement. La perception du public demeure donc sensiblement la même qu'il y a deux semaines : Al Gore est un vice-président compétent mais qui éprouve de la difficulté à établir une relation chaleureuse avec l'électorat ; George W. Bush est un politicien plus sympathique certes, mais sa maîtrise des dossiers présente des lacunes. Il ne semble donc pas que les débats télévisés de cette campagne auront permis de sceller l'issue de l'élection du 7 novembre. »

★★★★
PRESIDENTIAL DEBATES:
FORTY YEARS OF HIGH-RISK TV
Alan Schroeder
Columbia University Press New York,
280 pages

ROMAN

'homme dans tous ses états (ou presque)

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

C'est une jeune femme nommée Camille. La voilà qui suit un homme, dont elle a pensé tout de suite : c'est lui... Elle le suit jusqu'à un immeuble où il habite, mais à quel étage ? Et quel est son nom ? Elle finira par le savoir : il s'appelle Abel, il est psychothérapeute. Il faudra lui demander un premier entretien pour le connaître mieux. Et plus tard... pourquoi pas ?

Au cours de ce roman, les chapitres intitulés *Seule* avec lui nous permettront de savoir qui est Camille, qui est Abel, et quelle aura été leur relation.

C'est un roman sur les hommes. Sur l'homme, à vrai dire, tel qu'il apparaît à une femme, à travers ses multiples avatars. Il y a dans ses pages des clones d'homme, pourtant chacun d'eux avec des qualités particulières, ou des défauts, avec des traits pas seulement de caractère mais aussi physiques, que cette femme, Camille, va nous décrire avec un feu inimitable : celui de l'amour. Et au diable la pudeur, souvent.

C'est une femme qui aime, aucun doute, qui aime les hommes, et rien d'autre. Même pas elle, pas tellement.

Donc, entre les chapitres intitulés *Seule* avec lui, elle nous présente chacun des hommes de sa vie.

Le mari, d'abord. Leur rencontre. La rencontre parfaite. On se marie huit jours après. Voilà le genre d'homme. Puis Le père. Le père de Camille est protestant. C'est sa particularité. Il y a des clones d'homme qui sont ainsi. Pourtant, il ne croit pas en Dieu. Voilà bien la contradiction masculine.

Ce père est également équilibriste, un équilibriste du sexe. Il quitte sa maison à huit heures et demie, le soir, et cède la place à un certain André qui vient faire des choses avec sa femme. Tandis que lui, le père, fait de même chez la femme d'André. Vers minuit on rentre, chacun chez soi, bonsoir Pierre, bonsoir André. Eh oui. Il y a de tout au rayon hommes.

Toute la ribambelle des familles défile. Le grand-père ingénieur, le grand-oncle qui avait trop fumé dans les cabinets, et alors il est mort (pense Camille). À mon avis à moi, cela valait mieux, parce que ce grand-oncle ne me paraissait pas net.

Il y a Le premier amour. Comment Camille a utilisé la ruse (Machiavel était bien un homme ?) pour reconquérir l'étudiant à la mobylette. Est-il dupe ? Est-il faible ? Bah, c'est un homme. Encore un.

Et Le Chanteur italien ? Elle a entendu sa voix, elle en est « follement éprise ». On peut aimer chez un homme sa voix, et sa voix seule.

La galerie de portraits est là, tout entière, bien alignés, décrits en quelques mots sensuels, charnels, amoureux. Il y a Le Médecin, Amal le marocain, et L'Écrivain, et L'Amant... On aura compris. Camille Laurens, qui est un écrivain remarquable, parce que l'on remarque chaque fois son originalité, a entrepris une description de l'homme en une bonne centaine de chapitres. Naturellement, le sujet n'en sera pas épuisé (si l'on peut se permettre). Mais fortement couvert.

Et cette perverse Camille Laurens a placé en tête du livre ces vers de Claudel : J'ai les mains agréables. Vous savez très bien que vous ne trouverez pas ailleurs qu'avec moi La force qu'il vous faut et que je suis l'homme.

Il y en a vraiment qui ne doutent de rien.

★★★★
DANS CES BRAS-LÀ
Camille Laurens
Éditions P.O.L. Paris, 297 pages

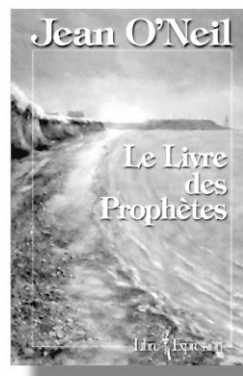
NOUVELLES

Les prophètes de Jean O'Neil

RÉGINALD MARTEL

COMME LE DIEU de la Bible, Jean O'Neil a ses prophètes. Même si ceux-ci n'ont pas la notoriété de ceux-là, on les écoute sans déplaisir. Ils parlent comme tout le monde, sans paraboles, satisfaits seulement de dire qui ils sont et ce pourquoi l'écrivain les a remarqués. Qu'ont en commun avec leurs célèbres homonymes ces Élie, Ézéchiel et autres Jérémie ? Pas la peine d'aller voir. Faisons confiance à M. O'Neil, qui s'y connaît en textes anciens, inspirés ou non, et qui, lui, s'inspire une fois encore de ces personnages rencontrés ici et là au cours de lentes pérégrinations et qui retiennent son attention, soit parce qu'ils ont une histoire hors du commun, soit parce qu'ils semblent presque à eux seuls résumer toute la sagesse et toute la folie d'un coin de pays.

Isaïe, Jonas et les autres se ressemblent assez peu, sinon par le goût d'une certaine liberté, celle de ne répondre en rien aux attentes des autres ou même à celles de la raison. Pour dire la même chose autrement : ils ont quelque chose d'irlandais. Ainsi, quand le héros de la première nouvelle, Élie, descend de la montagne, ce n'est pas pour porter la bonne nouvelle, ni même la mauvaise. Les badauds pourtant n'attendent rien de moins, mais Élie a le genre silencieux, qui a ses avantages. Il peut ainsi entendre le *Largo* de Händel là où d'autres n'entendent que le vent ou rien du tout, en pleine nature. Voilà un bien modeste prophète, grandi seulement parce que la légende, dont il n'a que faire, s'est emparée de lui. Il est honnête homme seulement, ce qui est bien suffisant, et on lui sera reconnaissant de ne pas quitter les lecteurs avant le mo-



ment où il partage avec deux sœurs, vieilles filles ennemies qu'il a réconciliées, un déjeuner sur l'herbe (oui, elles sont vêtues).

Il fera plus tard la révélation dont il est le héros et on ferait bien d'y penser deux fois avant de se ré-

jouir : « Il n'y aura pas de fin du monde! »

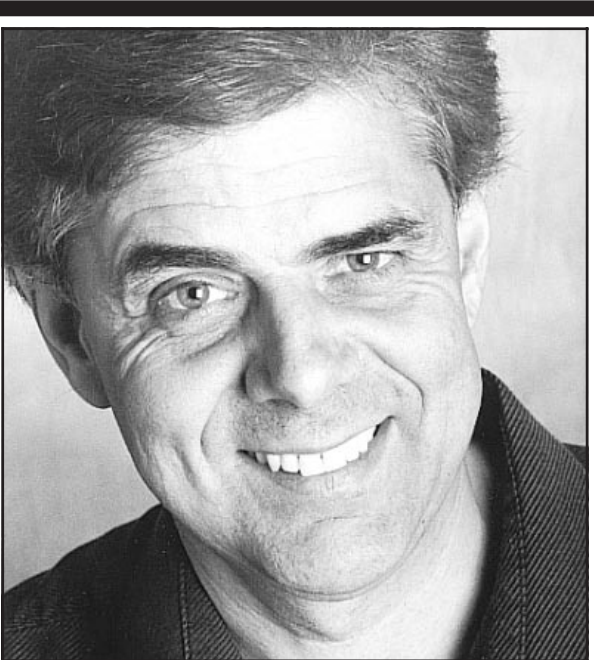
Ce sont les circonstances, et non une mission, qui ont valu la célébrité à un autre prophète de M. O'Neil, Jonas. L'écrivain semble s'être inspiré d'un fait divers réel. Jonas a quitté son village pour la Gaspésie pour gagner sa vie comme débardeur au port de Montréal. Il s'endort dans un navire qui l'emporte et fait naufrage. Il est retrouvé sain et sauf loin du lieu de la tragédie. Il ne sait pas comment il a pu se réveiller dans l'île Bougainville et c'est d'ailleurs inexplicable. Tout le monde finit par oublier l'affaire, Jonas le premier, qui retourne dans son village d'origine, Cap-Chat, pour y vivre heureux jusqu'au bout de son âge en s'occupant « à mille choses, aussi bien dire à rien, sans trop se poser de questions ». Ce qui vaut mieux sans doute, suggère l'auteur, que de devenir ce que les autres voudraient que l'on devint, surtout quand on n'en a pas la moindre envie.

« Élie » est un conte merveilleux, « Jonas », une nouvelle réaliste. M. O'Neil trouve sans effort apparent le registre lit-

éraire qui convient à chacune de ses histoires. Tantôt on croit lire un reportage de journaliste, tantôt un conte de conteur traditionnel. On l'a dit déjà, l'écrivain ressemble un peu au Jacques Ferron qui se faisait cartographe du pays habitable et habité. Ainsi, quand le hasard mène les personnages de Jean O'Neil depuis leur village ou leur quartier montréalais vers d'autres lieux, ils n'oublient ni ne perdent rien. On dirait même que l'espace de l'exil prend un peu la couleur et la saveur de celui qu'ils ont quitté. Dans le récit de ces migrations qui ne sont pas toujours tragiques, il n'y a rien qui tende à attester l'inconciliable opposition supposée entre ville et campagne, par exemple, ou mer et montagne.

Il est intéressant de voir à quel point M. O'Neil, qui a en horreur tous les nationalismes et le québécois en particulier, est pétri de culture québécoise. Ses personnages en tout cas partagent une culture commune, qui transcende sans les anéantir leurs diverses origines ethniques et même les clivages sociaux. Le propos est plus littéraire que politique, certes, et on peut se contenter de la lecture au premier degré de ces histoires courtes ou longues, séparées par des poèmes sans prétention, qui d'un livre à l'autre finissent par constituer une des œuvres les plus sympathiques de la littérature... canadienne-française.

★★★★
LE LIVRE DES PROPHÈTES
Jean O'Neil, Libre Expression, 160 pages
regimartel@sympatico.ca



"Fisher est traduit en plus de 20 langues"

CONSEILS À UN JEUNE ROMANCIER

- l'art de structurer votre histoire • la mise en situation : conflit, crise ou situation extraordinaire • 13 manières de créer l'identification lecteur \ héros • les 7 règles du suspense et pourquoi vous devez absolument les utiliser !!
- 15 conseils pour des dialogues efficaces et beaucoup plus ! 134 p. 16,95 \$, Québec Amérique

"J'ai mis vingt ans de mon expérience dans ce petit traité d'écriture romanesque : je suis sûr qu'il vous sera utile."

Marc Fisher

289728

MADO LA MOTTE
Tu vois ben qu'est folle!



CURIOSITÉS

Matante Mado

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Où sont passés les gays « gais » ? Entre deux défilés et quatre pirouettes, s'en retourneraient-ils, chacun, à ses tourments intérieurs, à sa propre difficulté d'en être ? Depuis ce qu'il est devenu d'appeler « la sortie de Daniel Pinard », on ne parle plus affectueusement de « fiture », mais très sérieusement d'une « problématique homosexuelle ». Cela sonne infiniment vétuste et déprimant ; on est à des ères de la fameuse fierté. Et encore très, très loin de chez Mado...

... Mado La Motte, le clown arrangé en matante plus ou moins cheap, ou vice versa ; Mado, la Petrowski des vraies filles accomplies et dont on peut lire régulièrement les petits papiers roses dans *Ici* et dans *Fugues* , papiers pleins de sucres et d'humour que Les Intouchables viennent de coller ensemble dans un seul scrap-book.

Tu vois ben qu'est folle! ne réconciliera pas les homophobes ordinaires et à casquette de chez Piment fort aux tapettes à paillettes du Centre-Sud. Le recueil ne sera pas non plus bien reçu par la gent gay sérieuse, intelto et frustrée qui n'y verra probablement que vulgarité, mauvais goût, cliché et naïserie.

Cliché ? Naïserie ? Mais Mado est justement la déesse du cliché ! Et la reine des naïseries ! Les clichés, elle les connaît tous, les tourne, les prend, les fait siens et nous les retourne plus « fromageux » que jamais. C'est un art que de jongler ainsi avec les lieux communs et les quétaïneries. Mado a une grande culture du stuc, du chromo, du toc et de la cochonnerie générale, culture qu'elle étale et défend comme une psychotronique affranchie.

On conviendra avec le cinéaste John Water, qui, à l'école du trash, maîtrise assez bien la matière (voir les films *Pink Flamingos* , *Polyester* , *Hairspray*), que « pour comprendre le mauvais goût, il faut avoir un très bon goût ». Les chroniques de Mado sont autant d'hommages à l'insignifiance et au superficiel de la vie courante, tous rendus avec simplicité, affection et liberté.



TU VOIS BEN QU'EST FOLLE !
Mado La Motte
Les Intouchables, 2000, 183 pages

ENFANTS

Préparez vos citrouilles!

SONIA SARFATI

Hier, il vous jurait qu'il allait se déguiser en Ash. Le chat, notait-il, lui servirait de Pikachu. Aujourd'hui, il ne jure que par les Digimons dont vous n'avez pas encore mémorisé le nom. Et demain, vous le sentez, Sangoku et les autres personnages de *Dragonballs* seront à la porte de son imagination.

Bref, il n'a pas encore choisi son déguisement mais le sujet fait depuis un mois l'objet de toutes ses conversations — si on peut appeler ainsi ses longs monologues concernant des monstres que vous ne connaissez ni d'Ève ni d'Adam.

Où est-il, l'heureux (et simple) temps des sorcières, loups-garous et fantômes de votre enfance ?! Dans les livres. Reste à les lui (re)présenter.

Pour préparer la tournée...

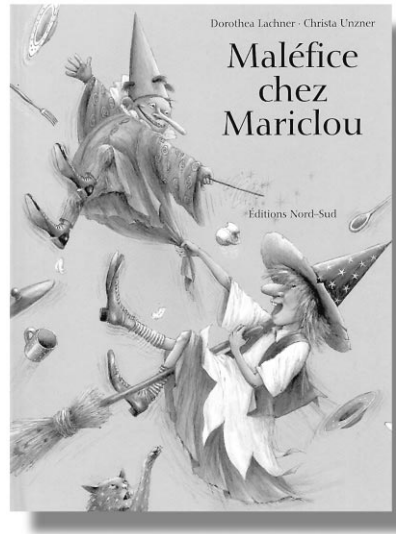
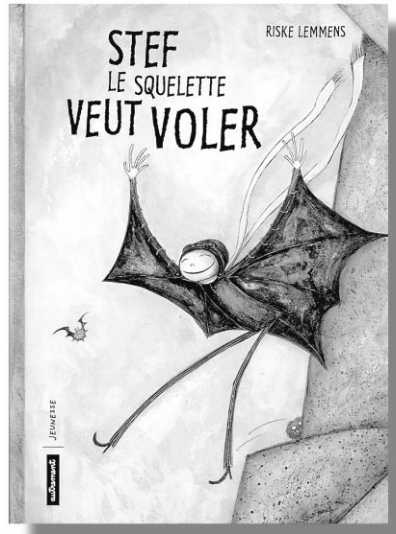
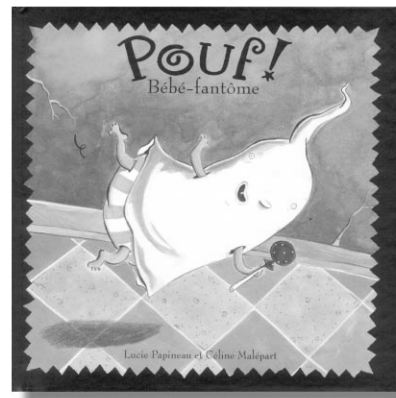
La recette est simple : une citrouille, un déguisement, des amis. Et l'Halloween est dans le sac — de bonbons. Pour l'appliquer, une merveille de livre qui ne paie pas de mine mais qui est une mine d'idées quand vient le temps d'afficher l'orange de saison : *La Citrouille d'Halloween* , qui présente des créations de Joost Elffers et de Saxton Freymann (Éd. Hors Collection). En plus de quelques recettes, de l'histoire et de la mythologie (oui, oui !) de la courge, ce bouquin présente les plus expressives têtes de citrouille. Elles sont effrayantes ou ont un air ahuri, elles sont grimaçantes ou complices. Au choix.

À préférer à *Halloween : le guide des idées, des recettes, des déguisements* de Philippe Cahen (Éd. lpm). Plus général et peu illustré, il vise un public moins ferré en choses halloweenesques — « des centaines d'idées pour cette fête de plus en plus célébrée en France », indique-t-on en couverture. Nous n'en sommes plus là. Mais il est quand même intéressant de voir à quel point l'Halloween gagne en popularité dans l'Hexagone — comme en font foi les nombreux livres destinés au *making-of* de la célébration, publiés cette année et signés de noms à consonance française.

Par exemple, Solar lance *Halloween, pour réussir la fête* de Marie-Laure Mantoux et Frédérique Crestin-Billet tandis que Fleurus y va avec *Halloween des Ateliers ABC* et *Le Livre de la fête* d'Isabelle Bochot — trois bouquins cartonnés où l'on propose des idées de déguisements, de maquillages, de décors, de recettes, de jeux, de décors de table. Toujours chez Fleurus, les quatre minces livres de la série « Fais ta fête! » : *Les Sorcières* , *Les Pirates* , *Les Monstres* et *Les Clowns* de Jean-Pierre et Violaine Lamérand. Il y a des idées là-dedans mais, dans le même genre, *Maquillage en fête* de Patricia Silver (Scholastic) donne dans un éclectisme alléchant : du petit chien à Frankenstein en passant par la sorcière, le lion et le clochard, les conseils sont pertinents et les étapes, faciles à suivre. Enfin, pour qui sait manier les fards et les ciseaux. Tout à fait vous, ça. Non ?

... et faire patienter les enfants
Il y a de la tradition dans toute fête... et il semble que certains auteurs veulent faire partie de celle de l'Halloween.

C'est le cas de Lucie Papineau qui, l'an dernier à pareille date, avait lancé, pour les 4 ans et plus



chez Dominique et compagnie, *Pouah! Bébé-sorcière* illustré par Steve Beshwaty et *Gloups! Bébé-vampire* illustré par Pascale Constantin. Deux incursions drolatiques au Pays Monstrueux. Eh bien, l'auteur remet ça avec *Pouf! Bébé-fantôme* illustré par Céline Malépart et *Ouiin! Bébés loups-garous* illustré par Alain Reno. Des albums carrés et colorés dans lesquels les parents du Pays Monstrueux accueillent leur nouveau rejeton. Des histoires rythmées où tout est permis (l'impertinence aussi, youppi !) et où le plaisir et la folie sont systématiquement au rendez-vous.

Et puisque nous disons fantômes, l'ami Pouf n'est pas le seul à hanter les librairies : il a été rejoint par le héros du *Biberon de Bébé-fantôme* d'Alain Brion (kaléidoscope) et celui de *Dis-moi Bouh!* de Lynda Graham-Barber et Barbara Lehman (Scholastic), aux prises avec de graves soucis — le premier se fait piquer sur lait par tous les monstres du coin et le second ne parvient pas à s'exprimer comme tout fantôme digne de ce nom. Des problèmes que comprendront les tout-petits. Ça tombe bien : ces mini-albums leur sont destinés.

Ah oui, nous disons aussi loup-garou ! Et, là également, une tradition pointe son museau dans le décor : Gallimard, qui avait amorcé l'an dernier sa collection « Mes premières découvertes Panique » avec *Sorcilia petite sorcière* , *Osley petit squelette* , *Tom petit fantôme* et *Vladimir petit vampire* , poursuit la ronde avec *Lou petit loup-garou* de Pierre-Marie Valat et *Toupaille petit épouvantail* de Donald Grant. Des récits destinés aux tout-petits... dont l'attention, en fait, sera retenue par les pages de plastique qui, en tournant, transforment un garçon en loup-garou et un hibou paisiblement perché en rapace menaçant.

Côté squelette — puisqu'il y aurait un os dans un Halloween célébré sans ce personnage-là — voici *Stef le squelette veut voler* de Riske Lemmens (Autrement, dès 4 ans). Un magnifique album, aussi ludique qu'artistique où, comme l'indi-

que le titre, Stef se prend pour un oiseau. Mais il n'a ni aile ni cape ni rien. Il se retrouvera donc le bec à l'eau — et voudra nager. Mais il n'a ni nageoire ni... Délicieux.

Un coup de balai, maintenant, pour faire place aux sorcières. Il y a le retour de Mariclou dans *Maléfice chez Mariclou* de Dorothea Lachner et Christa Unzner (Nord-Sud, dès 4 ans), où la sympathique sorcière attire par inadvertance un pique-assiette qui ne veut pas décoller — ni de la poêle ni d'ailleurs. Et il y a l'arrivée du *Chat de la sorcière* de Marie-Nicole Marchand et Bruno St-Aubin (Raton Laveur, dès 4 ans), où deux minous s'aiment d'amour tendre envers et contre leur maître et leur maîtresse — respectivement magicien et sorcière de profession.

Pour amateurs de monstres plus génériques, impossible de passer sous silence le superbe *Jour des monstres* de Christiane Duchesne illustré par Stéphane Jorish (Dominique et compagnie, dès 6 ans). Où, tant en mots qu'en images, grâce à deux grands artistes, l'Halloween prend une tout autre couleur. Un conte envoûtant qui invente à cette fête une origine si étonnante qu'on la voudrait vraie.

Finalement, les êtres humains. Terribles créatures s'il en est. Quel-

ques exemplaires particuliers sont présentés dans *Une chauve-souris chez Germina* de Violaine Fortin (illustré par Jean-Pierre Beaulieu, Éd. Michel Quintin, dès 7 ans), où une fillette se déguise en château hanté (!) pour se faire accompagner par son Ti-Pit, lui, métamorphosé en chauve-souris ; et dans *Les Trois Bonbons de Monsieur Magnani* de Louis Émond (illustré par Stéphane Poulin, Soulières éditeur, dès 7 ans), où un clown, une ballerine et un loup-garou d'un soir (lequel, donc ?) découvrent l'importance de la confiance en soi — tout ça grâce à quelques bonbons et à beaucoup de magie.

Et à l'attention de ceux pour qui les frissons demeurent les bienvenus passé l'âge du *trick or treat* , notons la publication de *Pêchés nigrons* de Claude Bolduc (Vents d'Ouest, 14 ans et plus), des nouvelles où l'humour se mêle joyeusement à l'horreur ; et la réédition, dans l'exceptionnelle collection « Chefs-d'oeuvre universels » de Gallimard, du *Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde (illustré par Tony Ross), fabuleux roman où la littérature épouse le fantastique.

Que de plaisir en perspective, non ? Dire qu'il ne reste que neuf jours avant le grand jour...

GROUPE Renaud-Bray

PALMARÈS HEBDOMADAIRE
Ventes du 11 au 17 octobre 2000

1 PRATIQUE	Le guide de l'auto 2001	2 Duval & Duquet	L'Homme
2 HUMOUR	Les chrétienneries	2 P. Beausoleil	Intouchables
3 ROMAN	99 francs	4 F. Beigbeder	Grasset
4 PSYCHO.	La synergologie	22 Philippe Turchet	L'Homme
5 JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC) ♥	5 Henriette Major	Fides
6 ROMAN Q.	Black - Les chaînes de Gorée	4 Paul Ohl	Libre Express.
7 JEUNESSE	Benjamin fête l'Halloween	3 Bourgeois/Clark	Scholastic
8 ROMAN	Métaphysique des tubes	6 A. Nothomb	Albin Michel
9 SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	85 Dalal-Lama	R. Laffont
10 CUISINE	Les sélections du sommelier 2001	4 François Chartier	Stanké
11 BIOGRAPH.	The Beatles : Anthology	2 The Beatles	Seuil
12 ROMAN	Le périphe de Baldassare ♥	22 Amin Maalouf	Grasset
13 PSYCHO.	Les manipulateurs et l'amour	3 I. Nazare-Aga	L'Homme
14 PSYCHO.	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	9 Lise Bourbeau	E.T.C.
15 ROMAN Q.	Pauline Pinchaud, servante	6 Denis Monette	Logiques
16 B.D.	Achille Talon n° 44 - Tout va bien!	2 Widenkoher/Brett	Dargaud
17 PSYCHO.	La séduction : vérités et mensonges	5 Richard Fleet	Libre Express.
18 POLAR	Le concile de pierre	2 Jean-C. Grangé	Albin Michel
19 ROMAN Q.	Courir à sa perte ♥	6 G. Archambault	Boréal
20 SEXUALITÉ	Le pénis illustré ♥	30 Joseph Cohen	Könnemann
21 JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	58 Henriette Major	Fides
22 GESTION	Le guide de l'emploi 2001	2 Collectif	Septembre
23 PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	155 I. Nazare-Aga	L'Homme
24 ROMAN	Fille du destin ♥	20 Isabel Allende	Grasset
25 BIOGRAPH.	Trudeau le québécois	2 Michel Vastel	L'Homme
26 PSYCHO.	À chacun sa mission	47 Monbourquette	Novalis
27 ROMAN	Et si c'était vrai...	39 Marc Lévy	R. Laffont
28 HUMOUR	Penser, c'est mourir un peu	5 G. Taschereau	Intouchables
29 CUISINE	Sushis faciles	20 Collectif	Marabout
30 JEUNESSE	Avec des yeux d'enfant ♥	7 Henriette Major	L'Hexagone
31 B.D.	Album Spirou n° 255	3 Tome & Janry	Dupuis
32 PSYCHO.	La guérison du cœur	37 Guy Corneau	L'Homme
33 ESSAI Q.	Les femmes et la guerre	4 M. Gagnon	VLB éd.
34 B.D.	Buck Danny n° 49 - La nuit du serpent	2 Bergese	Dupuis
35 ROMAN	Soie ♥	195 A. Baricco	Albin Michel
36 ESSAI Q.	Le Roman colonial	1 Daniel Poliquin	Boréal
37 ROMAN Q.	Alice court avec René	4 Bruno Hébert	Boréal
38 ROMAN	Le fantôme d'Anil ♥	6 M. Onodaatje	Boréal
39 NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	54 P. J. D'Adamo	du Roseau
40 POLAR	Le testament	23 John Grisham	R. Laffont

Livres - format poche

1 JEUNESSE	Harry Potter : volumes 1, 2 et 3	44 J.-K. Rowling	Folio junior
2 ROMAN	Geisha ♥	23 Arthur Golden	Livre de poche
3 SPIRITU.	Conversations avec Dieu, tome 1 ♥	16 Neale D. Walsch	J'ai lu
4 HORREUR	Un tour sur le bolid'	2 Stephen King	Livre de poche
5 BIOGRAPH.	La prisonnière	10 Oufkir & Fitoussi	Livre de poche

♥ : Coup de coeur RB ; : 1ère semaine sur notre liste
N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

↑ NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS PARUTION

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

2876786

Après la disparition de l'ermite, que va-t-il arriver à cette pauvre Pauline?

DENIS MONETTE

Pauline Pinchaud, servante
roman

SUITE DE *L'ermite*

Les Éditions LOGIQUES

Pauline Pinchaud, servante
roman • 22,95 \$

L'ermite, roman • 22,95 \$

EN NOMINATION POUR LE PRIX DU PUBLIC 2000 LA PRESSE - SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

LES UNS ET LES AUTRES

Les films qui font pleurer...



Björk (*Dancer in the Dark*)

Dans le cadre d'un dossier sur le film *Dancer in the Dark*, sur Björk et sur Lars von Trier, *Le Nouvel Observateur* a demandé à une trentaine de personnalités du monde des arts quels sont les films qui leur ont arraché les larmes. Voici quelques réponses.

NANCY HUSTON

>>> Le film où je n'ai pas arrêté de pleurer, des premières images aux dernières, au point de ne pas même voir le film, c'est *Ponette*, de Jacques Doillon. La petite fille du film, avec ses cheveux courts, jetée seule dans le monde, et qui doit trouver les moyens de survivre dans la vie, c'était moi. J'ai perdu ma mère jeune aussi, quoique pas dans les mêmes conditions, et c'était comme ma vie intérieure projetée sur l'écran, et dont j'étais devenue spectatrice...

SANDRINE KIBERLAIN

>>> *César et Rosalie* : lorsque Rosalie (Romy Schneider) découvre une enveloppe vide à son nom laissée par David qui avait resurgi dans sa vie puis disparu subitement, tandis qu'entre-temps elle avait appris à aimer César (Yves Montand), hâbleur et mégalo. Elle écrit alors à David une lettre d'amour et d'adieu qu'elle lit en voix off. Cette scène me bouleverse totalement. Et aussi dans *La Femme d'à côté*, de Truffaut, celle où Fanny Ardant pleure dans les buissons au cours d'une fête parce qu'elle réalise qu'elle ne pourra jamais oublier Depardieu.

BERTRAND TAVERNIER

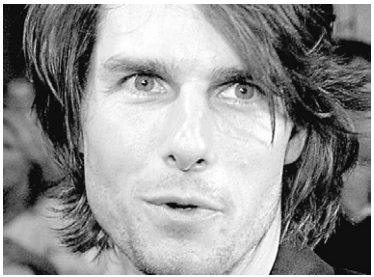
>>> Le film qui me fait pleurer ? *Place aux jeunes*, de Leo McCarey (1937). Mais pas une scène, pas une séquence, toute la dernière demi-heure, carrément. Ces deux vieux qui passent quelques heures ensemble avant de devoir se séparer de nouveau, et définitivement, ça me fait fondre à

chaque fois. La première fois, j'ai pleuré. Quand j'ai revu le film, j'ai pleuré. Quand ma femme, Colo, travaillait sur les sous-titres, nous pleurons tous les deux. Et chaque fois que je regarde le film en cassette, je pleure.

MARIE-CHRISTINE BARRAULT

>>> Sans hésitation, la scène finale de *L'Incompris*. Lorsque le père d'Andrea lit la rédaction de son fils mourant, « Décrivez votre meilleur ami ». « Mon meilleur ami, c'est mon père, avait écrit l'enfant. Et lorsqu'il me prend dans ses bras... » — « Pourquoi n'as-tu pas terminé ta rédaction ? » demande le père en serrant son fils contre lui. — « Parce que tu ne m'as jamais pris dans tes bras », répond l'enfant. Et il meurt. J'ai pleuré en voyant le film, j'ai pleuré en le racontant, et je pleure en vous en parlant. Cela a le don d'agacer ma fille, lorsqu'il lui arrive d'être le témoin de cette émotivité.

ZOOM



Tom Cruise

— Vous avez raconté à un magazine qu'au moment de votre installation à Los Angeles, il vous arrivait de passer en voiture devant la maison de Dustin Hoffman, rêvant de frapper à sa porte...

En effet. C'était avec Sean Penn et Emilio Estevez. Un jour, Dustin m'a dit que nous aurions vraiment dû le faire ! Nous allions également rôder du côté de chez Marlon Brando et de Jack Nicholson vers deux, trois heures du matin. C'était l'époque où nos parents nous demandaient encore quand nous allions enfin trouver un vrai boulot.

Ciné Live

LES MOTS

Rouler sur l'or

ÊTRE TRÈS RICHE. L'expression s'emploie volontiers en tournure négative pour « être pauvre ». Le *Robert des expressions* précise que son origine est ambiguë. Elle évoque pour nous quelque pays de Cognac où les voitures roulent sur un sol précieux, comme dans l'Eldorado du *Candide* de Voltaire. Mais, alors qu'on a dit rouler dessus l'argent au XVII^e siècle, la forme retenue par Furetière est se rouler sur l'or et sur l'argent, qu'il rapproche du sens financier de rouler (l'argent roule) par une curieuse métonymie : « On dit encore en parlant d'un homme fort riche, que les sacs d'or et d'argent roulent dans sa maison, qu'il se roule sur l'or et sur l'argent.

FLASH

D'une flèche à l'autre



Geena Davis

Geena Davis, qui ne désespère pas de participer aux compétitions de tir à l'arc aux Jeux olympiques de 2004, a fait installer une cible près des studios d'enregistrement de son émission éponyme, et dès qu'elle a un instant de répit elle tire quelques flèches. La comédienne s'est classée cette année dixième aux États-Unis dans cette catégorie.

Cruise, Crowe, Cruz

EN ATTENDANT LE TOURNAGE de *Minority Report* de Steven Spielberg, Tom Cruise retrouvera à la fin du mois Cameron Crowe, qui l'avait dirigé dans *Jerry Maguire*, pour *Vanilla Sky* un projet dont le sujet est tenu secret. Sa partenaire sera Penélope Cruz, qui vient de finir *Captain Correlli's Mandolin* aux côtés de Nicolas Cage, et qui sera avec Matt Damon dans *All the Pretty Horses* de Billy Bob Thornton.

Retour vers le futur

KEVIN COSTNER jouait plutôt bien du piano lorsqu'il était enfant mais il a mis fin à ses leçons lorsqu'il a été en âge de s'intéresser aux filles, de jouer au golf et plus tard de

faire du cinéma. Aujourd'hui, il veut recommencer à jouer et un de ses amis lui a recommandé de consulter un pianiste-hypnotiseur qui aide ses élèves à retrouver la touche en

« régressant » au niveau où ils étaient alors qu'ils étaient au sommet de leur forme.

EXPRESS

JOHN TRAVOLTA aime bien s'afficher comme un père exemplaire qui drolote sa fille de sept mois *Ella Bleu*, mais sa femme Kelly Preston a mis un bémol à ses prétentions en affirmant : « Je ne l'ai jamais vu changer une seule couche! »... **Drew Barrymore** tourne *Riding in Cars with Boys*, d'après l'autobiographie de Beverly Donofrio, une adolescente fille-mère qui devient un auteur de best-sellers... Un duo encore inédit : **Daniel Auteuil** et **Michel Serrault** se partageront l'affiche d'un film à gros budget dont le tournage est commencé en Italie. Ils y incarnent deux ingénieurs chargés d'enquêter sur la catastrophe provoquée par la rupture d'un barrage... Si vous disposez de 20 000 \$, vous pouvez louer la villa que possède **Mick Jagger** dans les Antilles. Pour une semaine... **Sophia Loren** vient de déboursé 10 millions de dollars pour acquérir un appartement situé aux 64^e et 65^e étages des *Tours Trump* à New York...

SOURCES : *Première*, *Globe*, *People*, *Star*

POP-CORN

>>> POUR MOI, la beauté n'est pas synonyme de perfection. Pourquoi cacher à tout prix ses défauts ? Ce sont les imperfections qui créent le style et donnent de la séduction. J'aime les femmes qui soulignent leur singularité. (Elle a elle-même conservé sa dent ébréchée). Ce qui faisait le charme d'Anna Magnani, c'était justement ses cernes.

Isabella Rossellini

>>> LA VIE EST COMPLÈTEMENT à l'envers, c'est pour ça que les jeunes gaspillent leur jeunesse. On devrait entrer dans la vie mort,

puis se retrouver dans un centre pour personnes âgées dont on finirait par nous expulser parce qu'on n'aurait plus l'âge requis pour y rester ; on jouerait au golf pendant quelques années puis on recevrait une montre en or. Là, on commencerait à travailler, puis on passerait à l'université. La vie laborieuse serait terminée et commenceraient alors les années folles : la drogue, l'alcool... Ensuite, on entrerait à l'école. Après, on ne ferait que jouer pendant cinq ans avant de finir notre vie en flottant pendant neuf mois dans le sein de notre mère.

Donald Sutherland

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a - DÉCOUVERTE

La thalidomide est responsable de l'infirmité de milliers de personnes dans le monde entier. Pourquoi cette drogue, bannie dans les années 60, revient-elle sur le marché?

19:00 r - FORT BOYARD

Premier épisode de la saison où vous verrez Julie Snyder figer sur le fil de fer et engueuler le Père Fouras. Une performance qui vaut le détour.

20:00 a - LE CANADA, UNE HISTOIRE POPULAIRE

Premier épisode d'une grande série populaire produite par Radio-Canada. Mêmes textes pour les deux réseaux, ce qui est déjà une grande aventure. Ce soir : les débuts du Canada, où on verra des autochtones et Yvan Ponton dans le rôle de Jacques Cartier. Durée : deux heures.

20:00 A - LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Celle que nous adorons, Rita Lafontaine, se fait donner l'aubade. Chansons de Brassens, poèmes d'Aragon. On ne va pas s'ennuyer.

21:00 1r - DR LUCILLE: UN RÊVE POUR LA VIE

Au moment où on apprend que l'hôpital fondé par Lucille Teasdale et son mari à Goulou en Ouganda abrite des victimes de la terrible maladie d'Ebola, voici ce téléfilm qui raconte la vie de cette grande Québécoise, le Dr Lucille Teasdale, interprétée par Marina Orsini.

21:00 t - TOMORROW NEVER DIES

Un James Bond avec Pierce Brosnan. Un magnat de la télé veut faire éclater une guerre mondiale pour faire monter ses cotes d'écoute.



Rita Lafontaine

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	q	Le Téléjournal	Découverte / Le retour de la thalidomide	Le Monde de Charlotte	Beaux Dimanches / Le Canada: une histoire populaire - Au début du monde...		Le Téléjournal	Les Idées Lumière	Les Nouvelles du Sport	Cinéma (23:18)	4	4	RC		
	c	j	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Fort Boyard / Julie Snyder, Martin Petit	Spécial Histoires de filles	Cinéma / DR LUCILLE - UN RÊVE POUR LA VIE (5) avec Marina Orsini, Massimo Ghini	Le TVA	Sports (23:25)	7	7	TQ				
TQ	y	A	Zone X	Les Francs-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage... / Rita Lafontaine	L'Oeil ouvert / Le Concert de jazz (Wild Man Blues)	Chasseurs... (23:21)	8	8	TQS					
	z	H	La Porte des étoiles	Cinéma / DEMAIN NE MEURT JAMAIS (4) avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce	Cinéma / DILEMME SANS ISSUE (5) avec Russell Crowe, Helen Slater	Grand Journal (23:26)	5	5	CTV							
CTV	t	Pulse	Travel, Travel	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / TOMORROW NEVER DIES (4) avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce	CTV News	11		11	CTV					
	l	News	Election 2000	7th Heaven	Who Wants to be a Millionaire?	45	58	ABC								
ABC	h	Cinéma / THE LION... (17:00)	Wind at my Back	Canada: A People's History / Début	Sunday Report	Undercurrents	Canada: A People's History		13	13	ABC					
	D	News	ABC News	Cinéma / THE LION KING II: SIMBA'S PRIDE (5) Dessins animés	Who Wants to be a Millionaire?	The Practice	News	Pretender	22	22						
CBS	b		Friends	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / SONGS IN ORDINARY TIME avec Sissy Spacek	ER	21	21	NBC						
	g		Night News	Dateline NBC	Ed	Cinéma / WHILE YOU WERE SLEEPING (5) avec S. Bullock	Cinéma	20	23							
PBS	J	Red Green	...Wildlife	Birdwatch	Riverbanks	Nature / Wild Horses...	Masterpiece Theatre / Oliver Twist (3/3)	Cinéma / JULES AND JIM (2)	43	20	PBS					
	O	BBC News	Religion...	Ballykissangel	Buena Vista Social Club	Jose Feliciano: A Legend...	BBC News	...Lazarus	46	24						
PBS	1	Cinéma / GOTTI (4) (16:30)	Law & Order	Mystery of Genius: Masters and Madmen	Mystery of Genius: Masters and Madmen			47	39	PBS						
	2	Marlon Brando - Wild One	Arts, Minds	StarTV	À la recherche de...	Cinéma / WALL STREET (3) avec Charlie Sheen, Michael Douglas	Cinéma (23:15)	72	34							
PBS	3	Contact Animal / Renard...	Hors Série / Casse-cou	Filière D / L'ARCHE DE VERRE (4) Documentaire	Cinéma / UN HOMME ET...			31	31	PBS						
		Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce	Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive		14	14				
PBS	(Les Grands Courants de l'art	Le Christ	...parents	Le CHARL: l'hôpital réinventé	Grammaire	Projet d'entreprise	Utilisation des psychotropes	18	26	PBS					
	5	Discovery Sunday... (16:00)	Sunday@discovery	Discovery Sunday Showcase / Panama Canal	Deadly Force	Sunday@discovery	37	37								
PBS		Prêt à partir	Les Plus Beaux Voyages...	Route des Arts	...camping	...romantique	Vu d'en haut	Odysseus	Airport	Prêt à partir	23	51	PBS			
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Art Attack	So Weird	Afraid, Dark	Cinéma / KING KONG (4) avec Jeff Bridges, Jessica Lange	... (23:15)	68						
PBS	6	NFL Football / Redskins - Jaguars (16:00)	Baseball / Série mondiale: Mets - Yankees	Simpsons	King of the Hill	The X-Files	The Practice	A. Hitchcock	Nikki	36	46	PBS				
	w	A. Hitchcock	Heart of...	Bob & Margaret	King of the Hill	Simpsons	The Practice	A. Hitchcock	Sportsline	3	3					
PBS		Trouvailles et Trésors	30 journées qui ont fait le Cc	La Face cachée de l'Histoire	Cinéma / LA BATAILLE DE MIDWAY avec Donald Crisp, Henry Fonda			25	53	PBS						
		Battle...	Spies	Treasure Seekers	Forbidden Rites	Cinéma / A SOLDIER'S STORY (4) avec Howard E. Rollins jr, Adolph Caesar	For Valour	49	47							
PBS		Flick	TV Guide	Do for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Making of the 1900 House	1900 House	Doing Time	...Miracles	...Homes	71	29	PBS	
	X	Génération 60	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / The Police	Les Grands Événements	The Police	Single Luck	Musicographie: The Police	32	48					
PBS	8	d.	Box Office	Clips	D'Angelo	Soul Res.	Motown	ConcertPlus: Destiny's Child	Farmclub.com	Clip	30	30	PBS			
	9	BBC News	Foreign...	Hot Type	Sports Journal	CounterSpin	Sunday Report	The Passionate Eye Sunday Showcase	Antiques...	48	25					
PBS	0	Branché	Un Canadien	Journal RDI	Histoires...	Zone libre	Téléjournal	Culture-choc	Point de presse	Sec. Regard	Enjeux	19	19	PBS		
	!	Football (16:00)	Sports 30 Mag	Baseball / Série mondiale: Mets - Yankees				Sports 30 Mag	...de circuit...	33	33					
PBS		Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil	Haute Finance	Les Sopranos	Sexe à New York	La Loi & l'Ordre			24	52	PBS				
		Prime Suspect	Cinéma / FAMILY OF COPS II (6) avec Charles Bronson	F/X: The Series	Cinéma / WELCOME TO THE DOLLHOUSE (4)			40	40							
PBS		Beastmaster	Earth: Final Conflict	Cinéma / THE INVISIBLE MAN RETURNS (4) avec C. Hardwicke	Cinéma / THE INVISIBLE MAN'S REVENGE (5) avec Jon Hall					32	PBS					
)	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	You Gotta...	SPGA Golf / Kaanapali Classic	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	38	38							
PBS	..	Grouille-toi	Volt	Panorama	Un air de...	À la recherche des mondes...	Cinéma / LA SIRÈNE DU MISSISSIPPI (4) avec J.-P. Belmondo	Panorama	Ô Zone		PBS					
	Z	Code Blue / Second Chances	Trauma / Heart of the Matter	High Speed Pursuits	...Worst Drivers	Wild Mechanics	High Speed Pursuits	39	27							
PBS	#	Football (16:00)	Sportsdesk	NFL Primetime	2000 President's Cup / Golf	That's Park	Sportsdesk	28	28	PBS						
	Y	Scooby Doo	Crypte Show	Redwall	Ned et triton	Cap. Star	...voyou	Simpson	Cybersix		Avengers	South Park	Simpson	Cap. Star	34	45
PBS	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Claude Allègre	Bouillon de culture (21:15)	...d'arts (22:38)	Jrnl b. (23:05)	Soir 3 (23:35)	15	15	PBS				
	+	Get a Life	The Tribe	Vox	Cinéma / PERFECTLY NORMAL (4) avec Michael Riley	Diplomatic...	Imprint	Allan Gregg	4th Reading	74	56					
PBS	U	Vivre à deux	Les Copines	Trauma	Coup de coeur / Tuer...	...secondes	...en vedette	Maigrir auj.	Les Copines	Le sexe dans tous ses états	35	44	PBS			
		Marché...	Saveurs...	Question Santé	L'Ombudsman	Vos droits	Sur la colline	CityMag	Place publique	9	9					
PBS	\$	S. Holmes	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Yvon of...	Action Man	3 Friends...	S. Holmes	Hometown	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18	PBS
		Tekwar	Zone extrême	Invasion Planète Terre	Sliders	X Files	Technofolie	Grand Test	26	54						

Le piano de Lennon au musée des Beatles

GEORGE MICHAEL a promis qu'il restituerait le piano de John Lennon au musée des Beatles à Liverpool, dès qu'il aurait enregistré une chanson avec ce fameux instrument. « Ce n'est pas le type d'instrument qui doit être entreposé quelque part ou mis à l'abri, il doit être vu par le public », a déclaré le chanteur pop britannique. Michael a déboursé 1,45 million de livres pour acquérir le piano lors d'une vente aux enchères organisée plus tôt cette semaine.

Salles de répertoire

GLADIATOR
Du Parc (1): 15h.

MAELSTROM
Cinéma du Parc (2): 21h30.

SAVING GRACE
Cinéma du Parc (3): 15h.

VAMPYRES
Cinéma du Parc (1): 21h25.

VOYAGES
Cinéma du Parc (2): 15h, 17h10, 19h20.

BAISE-MOI
Cinéma du Parc (3): 20h30, 22h.

EXCUSE ME DARLING BUT LUCAS LOVED ME
Cinéma du Parc (3): 16h50, 18h40.

FRANKENSTEIN CREATED WOMEN
Du Parc (1): 19h35.

WATER DROPS ON BURNING ROCKS
Cinéma du Parc (1): 17h50.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier) Etc., de Françoise Geoffroy et Kuldip Singh-Barmi, et Rava Java, de Lauren Degilio. 19h30.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13h, Katharine Hall, soprano, et David Phillips, organistes. Langlais.


LA LICORNE (4559, Papineau) Territoire, création de Janvier Toupin. Avec Marie-Joanne Boucher, Daniel Desjardins, Claude Gagnon, Marie-Claude Gamache, Richard Lemire, Michel Mongeau et Christiane Proulx. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.) Tapage nocturne, de Francis Monnard. Mise en scène de Claude Lemieux. Du mar. au sam., 20h.

Le mythe Nijinsky au Musée d'Orsay

LE MUSÉE D'ORSAY à Paris marque le cinquantenaire de la mort d'un mythe de l'histoire de la danse, avec une exposition Nijinsky qui témoigne autant de l'exception que fut ce danseur et chorégraphe que de la fascination qu'il exerça sur d'autres créateurs, peintres, sculpteurs, écrivains. Pas loin de 300 pièces — peintures, pastels, dessins, lithographies, gravures, photographies en grand nombre, sculptures, manuscrits autographes —, ont été réunies pour évoquer cette légende de la danse du 20^e siècle, du 24 octobre au 18 février. Le Dansmuseet de Stockholm, les concours de la Bibliothèque nationale de France et du chorégraphe américain John Neumeier, directeur du Ballet de Hambourg et grand admirateur de Vaslav Nijinsky, qui a consenti de nombreux prêts, ont permis l'évocation de la vie et fulgurante carrière artistique (à peine dix ans) de ce Russe, né à Kiev en 1889 et mort à Londres en 1950, après avoir sombré à partir de 1919 dans une profonde léthargie et une folie mystique. Danseur doté d'une rare faculté d'élevation, chorégraphe en avance sur son temps, Nijinsky fut admiré par un grand nombre d'artistes, de Koshchka à Cocteau, en passant par Rodin, Bourdelle, Maillol, Modigliani, Bakst, Benois, Jacques-Emile Blanche, Valentine Hugo.

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM PRÉSENTE UNE PRODUCTION IN EXTREMIS IMAGES THE EAST SIDE FILM COMPANY



TILDA SWINTON
TOM MCCAMUS
SEAN MCCANN
GABRIEL GASCON
RICK MILLER

POSSIBLE WORLDS

version originale anglaise avec sous-titres français
UN FILM DE ROBERT LEPAGE

DÈS DEMAIN EN EXCLUSIVITÉ!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

www.allianceatlantis.com

La Presse

Saviez-vous que...

Un échappatoire ou une échappatoire? Échappatoire est féminin

218 pages

Seulement **19.95\$** frais postaux et tps en sus

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant **(514) 285-6945**

Interurbains (sans frais): 1 877 299-6299
Télécopieur: (514) 285-6988


La Presse 105.7 (Rythme FM) **REMSTAR**

Invitent 250 personnes à l'Avant - première le mercredi 8 novembre à 19h30 au cinéma Quartier Latin

Suivez votre instinct!

SADIE

un film de Benoit Jacquot avec Daniel Auteuil



À L'AFFICHE DÈS LE 10 NOVEMBRE

Pour participer, remplissez le coupon apparaissant du 17 au 22 octobre dans La Presse et retournez-le à l'adresse suivante:

Concours "Sadie" 85, St-Paul Ouest, suite 530, Montréal (Québec), H2Y 3V4

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone: _____

Tirage de 125 laissez-passer doubles le 27 octobre 2000. Les fac-similés seront refusés
Valeur approximative des prix: 1500\$

Les règlements du concours sont disponibles chez Remstar

SPECTACLES

CHAPELLE DU BON-PÂTEUR
Dim., 15h30, Evangelos Sarafianos, pianiste. Fauré, Skalkottas, Schubert, Chopin.

GRAND SÉMINAIRE
Dim., 15h, Réjean Poirier, organiste. Lebègue, Raison, Grigny, Bach. Entrée libre.

CONSERVATOIRE
Dim., 15h, Carole Bogenez, violoncelliste, et Suzanne Goyette, pianiste. Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc.

MAISON DES JMC (305, Mt-Royal E.)
Dim., 15h, Angel Padilla-Crespo, harpiste. Parry, Scarlatti, Grandjany, Guri.

SALLE C-CHAMPAGNE
Dim., 20h, José van Dam, baryton. Au piano: Maciej Pikulski. Pro Musica.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 20h, GEMS (électroacoustique).

THÉÂTRE

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Propagande, de Stéphane E. Roy. Avec Claude Legault, Normand Helms, Stéphane E. Roy, Ken Scott, Christine Folley, Claudia Hurlbutse: 20h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Quartette Sheila Smith: dès 21h.

JAZZI'Z (4075, St-Denis)
Atomic Cocktail et DJ Andy Couchman: dès 21h.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Open Mike et Ef: dès 21h.

CINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM [POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (514) 324-0047]

Horaires de Dimanche 22 octobre

Le PARADIS (514) 354-3110 8215 HOCHÉLAGA
ADMISSION GÉNÉRALE: \$6 | MATINÉES: \$4.25
MARDI & MÉRREDI: \$4.25 | ENFANTS & AGE D'OR: \$4.25
AMES PERDUES (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
LA BELLE-FAMILLE (G) 1:10-3:40-7:10-9:40
LA LOI DU MILIEU (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
LE TOUT POUR LE TOUT (G) 1:00-3:00-5:00
TAXI 2(V.F.) (G) 1:00-3:00-5:00
LACORDAIRE 11 (514) 300-3000 5040 GRANDES PLAINES
BEDAZZLED (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
DR. T AND THE WOMEN (G) 1:05-3:30-7:05-9:30
GET CARTER (13+) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
LA LOI DU MILIEU (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
LADIES MAN (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LOST SOULS (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
MEET THE PARENTS (G) 1:10-3:40-7:10-9:40
PAY IT FORWARD (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
TAXI 2(V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
THE CONTENDER (13+) 1:00-3:25-7:00-9:25
THE EXORCIST (13+) 1:10-3:45-7:10-9:40
THE LEGEND OF DRUNKEN MASTER (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
TERREBONNE 8 (450) 471-6684 7074 CHEMIN DU COCTEAU
AMES PERDUES (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
DIABOLIQUEMENT VOTRE! (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
DR. T ET LES FEMMES (G) 1:05-3:30-7:05-9:30
L'EXORCISTE (13+) 1:10-3:45-7:10-9:40
LA BELLE-FAMILLE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
LA LOI DU MILIEU (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
PAYEZ AU SUIVANT (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
TAXI 2(V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHAMIN CHAMBLÉ (450) 677-5566
AMES PERDUES (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
BAISE-MOI (18+) 9:40
DIABOLIQUEMENT VOTRE! (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
HOCHÉLAGA (13+) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
DR. T ET LES FEMMES (G) 1:05-3:30-7:05-9:30
IVRESSE AU COMBAT (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
L'ART DE LA GUERRE (13+) 1:20-3:40-7:20
L'EXORCISTE (13+) 1:10-3:45-7:10-9:40
LA BELLE-FAMILLE (G) 1:10-3:45-7:10-9:45
LA BOUTEILLE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
LA LOI DU MILIEU (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
LE TOUT POUR LE TOUT (G) 1:20-3:20-5:20-7:20
MECHANT PARTY (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13+) 1:25-7:25
TAXI 2(V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
MEGA-PLEX STANISLAV 40 GREENFIELD PARK - 5514 BOUL. MASCARVILLE (450) 923-5566
AMES PERDUES (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
DIABOLIQUEMENT VOTRE! (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
DISNEY: LE KID (G) 1:30-3:30-5:30
DR. T ET LES FEMMES (G) 1:05-3:30-7:05-9:30
SOUVENIR DES TITANS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
HOCHÉLAGA (13+) 7:30-9:55
IVRESSE AU COMBAT (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
LA BELLE-FAMILLE (G) 1:10-3:45-7:10-9:45
LA BOUTEILLE (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
LA LOI DU MILIEU (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
LEGENDES URBAINES: LA BOUTEILLE (13+) 1:25-5:25-9:25
PAYEZ AU SUIVANT (G) 1:15-3:45-7:15-9:45
POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:20-3:15-5:10
REGARD DANGEREUX (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
TAXI 2(V.F.) (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
— EN VERSION ANGLAISE —
BEDAZZLED (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
DANCER IN THE DARK (13+) 1:20-4:00-7:05-9:45
THE LEGEND OF DRUNKEN MASTER (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
URBAN LEGENDS 2: FINAL CUT (13+) 1:25-7:25
— EN VERSION FRANÇAISE —
TAXI 2(V.F.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation

Chasseurs D'IMAGES

Un recueil des meilleures photos des photographes de La Presse et The Gazette.

La Presse

Chasseurs d'images regroupe 200 photographes. Certaines d'entre elles présentent des moments de la vie de tous les jours et d'autres rappellent le souvenir d'événements marquants.

192 pages couleur
papier de qualité supérieure
Format: 10 1/2" x 10 1/2"

Pour seulement **34.95\$** frais postaux et tps en sus

Disponible également en anglais

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant **(514) 285-6945**

Interurbains (sans frais): 1 877 299-6299
Télécopieur: (514) 285-6988

Postez ce bon de commande à: **Chasseurs d'images, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8**

Écrire en caractères d'imprimerie

Quantité: 34,95 \$ 2,45 \$ 3,00 \$ 40,40 \$ \$

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de Chasseurs d'images, au montant de _____ \$

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit:

Visa MasterCard American Express

Numéro de carte: | | | | | - | | | | | - | | | | |

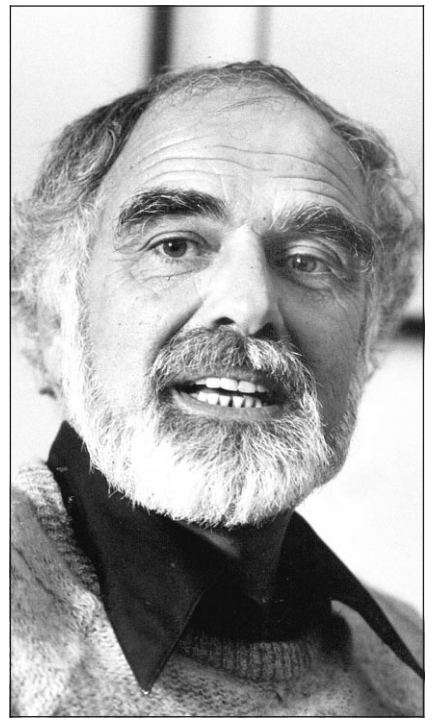
Date d'expiration: | | | | | / | | | | |

Signature: _____
(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Je désire offrir le livre Chasseurs d'images en cadeau à:

Nom: _____ Adresse: _____
Prénom: _____ Ville: _____
Code postal: _____

Quarante ans de carrière pour Claude Jasmin



Photothèque ROBERT NADON, La Presse ©

L'écrivain Claude Jasmin est toujours aussi présent dans notre littérature.

Adorable Columbo

C'EST PAS D'AUJOURD'HUI que Louise Cousineau adore l'inspecteur Columbo (Peter Falk). Le 21 octobre 1975, il y a donc un quart de siècle, elle écrivait: « Moi, je l'adore. D'abord, si on l'a écouté en anglais, c'est nettement meilleur.

Parce que non seulement Columbo à l'air naïf, mais il a un ton de voix qui va avec ça. Tous les Columbo que j'ai vus suivent le même modèle: un long début où nous voyons un vilain préparer puis commettre un crime qu'il croit parfait. Donc, pas de suspense quant à la découverte du crime: on est dans le coup dès le départ. Puis arrive Columbo. Il a un vieil imperméable fripé (un jour que son enquête l'a mené à l'Armée du Salut, une dame patronnesse, le prenant pour un bum, lui en a offert un autre), une Peugeot bosselée (qu'il appelle sa voiture impotée), une femme qu'on n'a jamais vue mais qui a l'air bien remuante. Son air naïf trompe tout le monde. Le coupable ne se sent pas traqué par ce petit minable. Il est même porté à l'aider, persuadé que ce lieutenant à l'intelligence limitée ne le rejoindra jamais. Mais Columbo est le spécialiste de la question insidieuse lancée alors qu'il est en train de quitter la pièce: c'est un logicien implacable qui n'est jamais satisfait d'un indice inexplicite. »

Plaidoyer pour un théâtre typique

IL Y A UNE QUARANTAINE D'années, Gratien Gélinas, alors à l'apogée de son art, avait affirmé (24 octobre 1960) au congrès de l'Association canadienne du théâtre

d'amateurs, qui se tenait à Granby que « le théâtre canadien ne s'imposera au pays, en valeur, qu'au moment où nous disposerons d'une littérature théâtrale typiquement canadienne, qui nous reflète exactement. Jusqu'ici, nous avons tout reçu de l'extérieur. Le devoir nous incombe maintenant de suivre la loi naturelle des civilisations et de l'évolution et de donner à notre tour. » Gratien Gélinas avait lui-même fait du théâtre amateur pendant neuf ans, à la période économique la plus tragique qu'ait connue le pays, vers 1929. « Et sans le théâtre amateur, devait-il soutenir, plusieurs d'entre nous aurions dû laisser nos plumes! Même si l'on ne désire pas faire carrière dans cette profession, le théâtre amateur constitue une réserve précieuse de talents pour les rangs professionnels. »

Marcel Dubé, écrivain populiste et réaliste

JEAN BÉRAUD ÉCRIVAIT, le 21 octobre 1960, au lendemain de la première à la Comédie-Canadienne de *Florence*, une nouvelle pièce de Marcel Dubé: « Il y a deux parts dans l'oeuvre de Marcel Dubé. La première, d'obédience strictement populiste et réaliste, se cristallise autour de *Zone*, de *Chambre à louer*, du *Simple soldat*; c'est elle qui identifie habituellement cette oeuvre auprès du public et sert à la définir. L'autre est plus complexe: avec *Le Barrage* et *Le Temps des lilas*, Marcel Dubé cherche à sortir de lui-même et à évoluer vers le drame social qui se pose à lui comme un problème. Dans *Florence*, qui vient d'être créé pour la Comédie-Canadienne, après l'avoir été pour la télévision, il y a environ quatre ans, les deux tendances (drame populiste et drame social) se font jour et se font de leur fusion

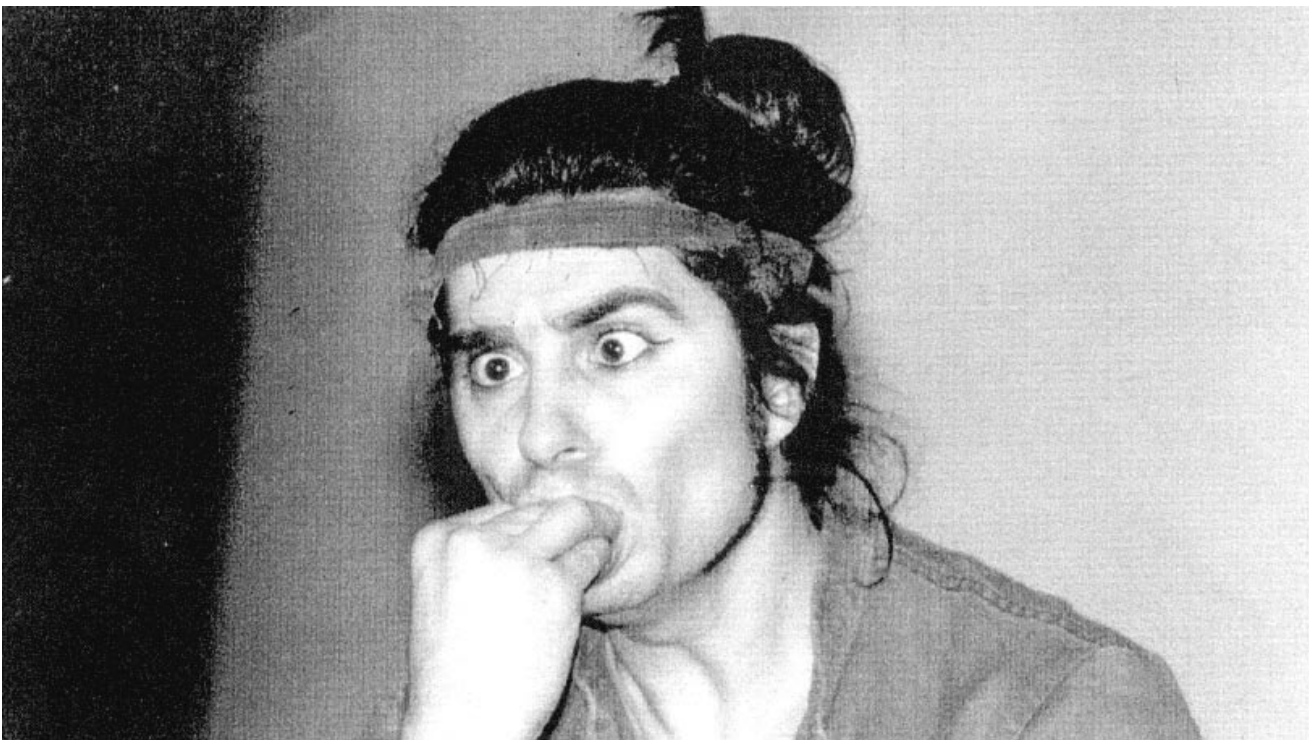
imparfaite qu'est faite cette pièce. Fusion imparfaite, disais-je. On le sent si bien, et Dubé sans doute le sentait si bien lui-même, qu'il a divisé sa pièce en deux parts égales dont l'une allie cette fois l'écriture populiste au réalisme social se déroule à l'intérieur d'un « vivoir » typiquement canadien-français et est la partie la plus réussie de l'oeuvre, alors que l'autre, qui n'est plus qu'un drame bourgeois, se situe dans le hall d'une entreprise publicitaire. »

Claude Landré aimait provoquer

ON N'ENTEND PRATIQUÉMENT plus Claude Landré par les temps qui courent, mais il y a un quart de siècle, l'homme aimait bien provoquer. Comme il l'expliquait le 25 octobre 1970 à Georges-Hébert Germain: « Moi, c'est simple. Très simple. Je suis le gars qui veut rien savoir de personne. Je veux rien savoir des vieilles groupies du club de varices. Et je veux rien rien savoir non plus des têtes d'ieu pseudo intellectuelles du show-business. Ce monde-là m'ennuie. Le seul monde qui m'intéresse, c'est celui qui est avec moi pour le plaisir de rire et de s'amuser. J'ai fait de la radio, de la télévision, j'ai animé des variétés, des talk-shows, j'ai fait du club et des boîtes à chansons autant à Montréal qu'en province et j'ai fait toutes sortes de commerciaux. Je le connais ce métier-là, je lui ai donné un oeil et un pouce. Mais c'est tout ce qu'il m'aura pris. Aujourd'hui je fais ce que je veux à tout prix. Et je dis toujours tout ce que j'ai envie de dire. Tu vois, je suis toujours là. Et je fais ce que je veux. »

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

CENTRE-VILLE EST		CENTRE-VILLE OUEST		RIVE SUD		RIVE SUD		RIVE NORD	
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 330 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111 BILLETTS D'ADOPTEES EN GRANDS (Signature seating) ✓ HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN (13+) Dim. au Jeu. 1:00, 4:10, 7:30, 9:45 LA LOI DU MILIEU (13+) Dim. au Jeu. 2:15, 4:45, 7:15 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 1:30, 2:30, 4:15, 5:00, 7:05, 7:30, 9:30, 9:55 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13+) Dim. au Jeu. 9:50 MAELSTRÖM (13+) Dim. au Jeu. 2:00, 4:35, 7:10, 9:30 ✓ LE GOÛT DES AUTRES (G) Dim. au Jeu. 12:50, 4:00, 6:55, 9:35 HOCHELAGA (13+) Dim. Mar. & Mer. 12:30, 3:30, 6:30, 9:20 Lun. 12:30, 3:30 Jeu. 12:30, 3:30, 9:20 ✓ DR. T ET LES FEMMES (G) Dim. au Jeu. 12:30, 3:40, 7:00, 9:50 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. au Jeu. 12:05, 3:05, 6:15, 9:25 ✓ L'EXORCISTE (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:40, 3:45, 6:45, 9:40 ✓ AMES PERDUES (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:10, 10:20, 13:30, 3:50, 5:00, 6:45, 7:30, 9:15, 9:55 IVRESSE AU COMBAT (13+) Dim. au Jeu. 12:00, 2:40, 4:57, 7:15, 9:45 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. au Jeu. 12:20, 3:30, 6:30, 9:25 ✓ DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:10, 2:00, 2:40, 4:30, 5:10, 7:10, 7:40, 9:20, 10:00 CENTRE-VILLE OUEST FAUBOURG PV (13+) 1616 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM-121 ✓ DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. au Jeu. 12:45, 4:00, 6:50, 9:20 2000 AND NONE (G) Dim. au Jeu. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 BILLY ELLIOT (G) Dim. au Jeu. 12:05, 2:25, 4:45, 7:20, 9:45 URBANIA (G) Dim. au Mer. 1:10, 4:30, 6:40, 9:00 Lun. & Jeu. 1:10, 4:30, 9:30 CAVENDISH (MAIL) PV (13+) 1222 Cavendish, coin Kilbuck 849-FILM-122 REMEMBER THE TITANS (G) Dim. & Mer. 12:55, 3:35, 6:50, 9:25 Lun. Mer. & Jeu. 6:50, 9:25 ALMOST FAMOUS (G) Dim. au Jeu. 6:35, 9:05 ✓ MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:00, 3:40, 6:55, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:30 DIGIMON: THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 12:35, 2:35, 4:40 PAY I FORWARD (G) Dim. & Mer. 12:45, 3:25, 6:40, 9:15 Lun. & Jeu. 6:40, 9:15 BEDAZZLED (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:35 Lun. Mer. & Jeu. 7:00, 9:35 ✓ DANCER IN THE DARK (13+) Dim. & Mer. 1:05, 4:45, 8:30 Lun. & Jeu. 8:30 CÔTE-DES-NEIGES PV (13+) 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM-124 ADMISSION • ADULTES - APRÈS 18 ANS 6,50\$ • ENFANTS (13 ans et moins) 4,25\$ • ÂGE D'OR (65 ans et plus) 4,25\$ • MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 12 HEURES 4,25\$ • MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 4,25\$ ✓ GET CARTER (13+) Dim. Mar. & Mer. 2:00, 4:30, 7:15, 9:50 Lun. & Jeu. 7:15, 9:50 ✓ MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:35, 4:20, 7:10, 9:35 Lun. & Jeu. 7:10, 9:35 ✓ THE LADIES MAN (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:50, 3:40, 5:55, 7:35, 9:40 Lun. & Jeu. 7:35, 9:40 ✓ THE EXORCIST (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:30, 4:10, 6:50, 9:30 Lun. & Jeu. 6:50, 9:30 BEDAZZLED (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20 Lun. & Jeu. 7:20, 9:20 THE LEGEND OF DRUNKEN MASTER (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:10, 3:15, 5:30, 7:40, 9:55 Lun. & Jeu. 7:40, 9:55 ✓ LOST SOULS (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:55, 4:00, 7:30, 9:45 Lun. & Jeu. 7:30, 9:45 OUEST DE L'ÎLE POINTE-CLAIRE PV (13+) 6341 Transcanadienne 849-FILM-131 ✓ NURSE BETTY (13+) Dim. & Mer. 2:10, 4:30, 6:50, 9:10 Lun. & Jeu. 6:50, 9:10 BRING IT ON (G) Dim. & Mer. 2:00, 4:20, 7:05, 9:00 Lun. Mer. & Jeu. 7:05, 9:00 ✓ BEDAZZLED (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:25, 3:25, 5:25, 7:20, 9:35 Lun. Mer. & Jeu. 7:20, 9:35 ✓ GIRLFIGHT (13+) Dim. & Mer. 1:50, 4:10, 7:05, 9:25 Lun. Mer. & Jeu. 7:00, 9:25 LE GOÛT DES AUTRES (G) Dim. & Mer. 1:40, 4:00, 7:10, 9:20 Lun. & Jeu. 7:10, 9:20 ✓ MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:15, 3:20, 5:20, 7:25, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 7:25, 9:30 RIVE SUD CARREFOUR DORION PV (13+) 391 Bl. Harwood, Dorion-Yaureuil 849-FILM-123 ✓ EN SOUVENIR DES TITANS (G) Dim. 1:20, 3:40, 6:50, 9:10 Lun. au Jeu. 6:50, 9:10 TAXI 2 (G) Dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 Lun. au Jeu. 7:00, 9:00 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:40, 4:00, 6:50, 9:15 Lun. & Jeu. 6:50, 9:15 ✓ LA LOI DU MILIEU (13+) Dim. 1:50, 4:15, 7:10, 9:20 Lun. au Jeu. 7:10, 9:20 ✓ AMES PERDUES (13+) Dim. 1:50, 4:15, 7:20, 9:25 Lun. & Jeu. 7:20, 9:25 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40 Lun. au Jeu. 7:30, 9:40 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. 1:30, 4:00, 7:00, 9:35 Lun. au Jeu. 7:00, 9:35 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:10, 3:50, 6:45, 9:30 Lun. & Jeu. 6:45, 9:30 DIGIMON: THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40 Lun. & Jeu. 7:30, 9:40 MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:10, 3:40, 6:50, 9:25 Lun. & Jeu. 7:00, 9:25 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. & Mer. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40 Lun. & Jeu. 6:45, 9:40 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. & Mer. 1:30, 4:00, 6:55, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:30 LOST SOULS (13+) Dim. & Mer. 1:15, 3:25, 5:35, 7:40, 9:45 Lun. Mer. & Jeu. 7:40, 9:45 PSYCHO BEACH PARTY (G) Dim. & Mer. 1:40, 3:50, 7:05, 9:20 Lun. & Jeu. 7:05, 9:20 CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Chateauguay 699-3579 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:35, 3:40, 7:00, 9:05 Lun. au Jeu. 7:00, 9:05 TAXI 2 (G) Dim. 1:45, 3:30, 7:10, 9:10 Lun. au Jeu. 7:10, 9:10 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:30, 4:00, 6:55, 9:15 Lun. au Jeu. 6:55, 9:15 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. 1:30, 3:50, 7:00, 9:15 Lun. au Jeu. 7:00, 9:15 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:40, 3:25, 5:10, 7:05, 9:00 Lun. au Jeu. 7:05, 9:00 LONGUEUIL (PLACE) (13+) 825 St-Laurent 849-FILM-148 DU CINÉMA D'AUJOURD'HUI PRIX D'HIER • LES MARDIS ET MERCREDIS 1,50\$ • LUN. AU LUNDI 3,00\$ ✓ X-MEN (v. française) (G) Dim. au Jeu. 7:25, 9:35 ✓ POULETS EN FUITE (G) Dim. 1:40, 4:00 ✓ PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Dim. 1:30, 7:05 Lun. au Jeu. 7:05 ✓ DISNEY: LE KID (G) Dim. 1:50, 4:15 MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 9:25 LE DINOSAURE (G) Dim. 1:45, 4:20 FILM DE PEUR (13+) Dim. au Jeu. 7:20, 9:40 COYOTE UGLY (G) Dim. 1:45, 4:10, 7:10, 9:30 Lun. au Jeu. 7:10, 9:30 MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13+) Dim. au Jeu. 6:55, 9:20 RIVE NORD LAVAL (CARREFOUR) PV (13+) 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. Mar. & Mer. 2:00, 4:00, 7:10, 9:15 Lun. & Jeu. 7:10, 9:15 LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:00, 3:10, 5:25, 7:35, 9:50 Lun. & Jeu. 7:35, 9:50 EN SOUVENIR DES TITANS (G) Dim. 1:35, 4:05, 7:05, 9:50 Lun. au Jeu. 7:00, 9:50 TAXI 2 (G) Dim. 1:55, 3:55, 7:20, 9:25 Lun. au Jeu. 7:20, 9:25 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:25, 4:15, 6:55, 9:35 Lun. au Jeu. 6:55, 9:35 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:15, 3:25, 5:30, 7:35, 9:45 Lun. au Jeu. 7:35, 9:45 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. 1:45, 4:25, 7:00, 9:40 Lun. & Mer. 7:00, 9:40 ✓ AMES PERDUES (13+) Dim. 2:05, 4:35, 7:15, 9:30 Lun. au Jeu. 7:15, 9:30 BROSSARD PV (13+) 1411, boul. Lacombe 849-FILM-141 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS (13+) Dim. au Jeu. 9:35 MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:20, 3:55, 6:05, 7:25, 9:50 Lun. Mer. & Jeu. 7:25, 9:50 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. & Mer. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40 Lun. & Jeu. 6:45, 9:40 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. & Mer. 1:30, 4:00, 6:55, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:30 LOST SOULS (13+) Dim. & Mer. 1:15, 3:25, 5:35, 7:40, 9:45 Lun. Mer. & Jeu. 7:40, 9:45 PSYCHO BEACH PARTY (G) Dim. & Mer. 1:40, 3:50, 7:05, 9:20 Lun. & Jeu. 7:05, 9:20 CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Chateauguay 699-3579 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:35, 3:40, 7:00, 9:05 Lun. au Jeu. 7:00, 9:05 TAXI 2 (G) Dim. 1:45, 3:30, 7:10, 9:10 Lun. au Jeu. 7:10, 9:10 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:30, 4:00, 6:55, 9:15 Lun. au Jeu. 6:55, 9:15 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. 1:30, 3:50, 7:00, 9:15 Lun. au Jeu. 7:00, 9:15 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:40, 3:25, 5:10, 7:05, 9:00 Lun. au Jeu. 7:05, 9:00 LONGUEUIL (PLACE) (13+) 825 St-Laurent 849-FILM-148 DU CINÉMA D'AUJOURD'HUI PRIX D'HIER • LES MARDIS ET MERCREDIS 1,50\$ • LUN. AU LUNDI 3,00\$ ✓ X-MEN (v. française) (G) Dim. au Jeu. 7:25, 9:35 ✓ POULETS EN FUITE (G) Dim. 1:40, 4:00 ✓ PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Dim. 1:30, 7:05 Lun. au Jeu. 7:05 ✓ DISNEY: LE KID (G) Dim. 1:50, 4:15 MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 9:25 LE DINOSAURE (G) Dim. 1:45, 4:20 FILM DE PEUR (13+) Dim. au Jeu. 7:20, 9:40 COYOTE UGLY (G) Dim. 1:45, 4:10, 7:10, 9:30 Lun. au Jeu. 7:10, 9:30 MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13+) Dim. au Jeu. 6:55, 9:20 RIVE NORD LAVAL (CARREFOUR) PV (13+) 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. Mar. & Mer. 2:00, 4:00, 7:10, 9:15 Lun. & Jeu. 7:10, 9:15 LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:00, 3:10, 5:25, 7:35, 9:50 Lun. & Jeu. 7:35, 9:50 EN SOUVENIR DES TITANS (G) Dim. 1:35, 4:05, 7:05, 9:50 Lun. au Jeu. 7:00, 9:50 TAXI 2 (G) Dim. 1:55, 3:55, 7:20, 9:25 Lun. au Jeu. 7:20, 9:25 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:25, 4:15, 6:55, 9:35 Lun. au Jeu. 6:55, 9:35 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:15, 3:25, 5:30, 7:35, 9:45 Lun. & Mer. 7:35, 9:45 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30, 3:50, 7:05, 9:30 Lun. & Mer. 7:05, 9:30 L'EXORCISTE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:10, 3:50, 6:45, 9:30 Lun. & Mer. 6:45, 9:30 DIGIMON: THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40 Lun. & Mer. 7:30, 9:40 MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:10, 3:40, 6:55, 9:25 Lun. & Mer. 7:00, 9:25 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. & Mer. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40 Lun. & Mer. 6:45, 9:40 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. & Mer. 1:30, 4:00, 6:55, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:30 LOST SOULS (13+) Dim. & Mer. 1:15, 3:25, 5:35, 7:40, 9:45 Lun. Mer. & Jeu. 7:40, 9:45 PSYCHO BEACH PARTY (G) Dim. & Mer. 1:40, 3:50, 7:05, 9:20 Lun. & Mer. 7:05, 9:20 CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Chateauguay 699-3579 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:35, 3:40, 7:00, 9:05 Lun. au Jeu. 7:00, 9:05 TAXI 2 (G) Dim. 1:45, 3:30, 7:10, 9:10 Lun. au Jeu. 7:10, 9:10 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:30, 4:00, 6:55, 9:15 Lun. au Jeu. 6:55, 9:15 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. 1:30, 3:50, 7:00, 9:15 Lun. au Jeu. 7:00, 9:15 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:40, 3:25, 5:10, 7:05, 9:00 Lun. au Jeu. 7:05, 9:00 LONGUEUIL (PLACE) (13+) 825 St-Laurent 849-FILM-148 DU CINÉMA D'AUJOURD'HUI PRIX D'HIER • LES MARDIS ET MERCREDIS 1,50\$ • LUN. AU LUNDI 3,00\$ ✓ X-MEN (v. française) (G) Dim. au Jeu. 7:25, 9:35 ✓ POULETS EN FUITE (G) Dim. 1:40, 4:00 ✓ PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Dim. 1:30, 7:05 Lun. au Jeu. 7:05 ✓ DISNEY: LE KID (G) Dim. 1:50, 4:15 MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 9:25 LE DINOSAURE (G) Dim. 1:45, 4:20 FILM DE PEUR (13+) Dim. au Jeu. 7:20, 9:40 COYOTE UGLY (G) Dim. 1:45, 4:10, 7:10, 9:30 Lun. au Jeu. 7:10, 9:30 MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13+) Dim. au Jeu. 6:55, 9:20 RIVE NORD LAVAL (CARREFOUR) PV (13+) 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. Mar. & Mer. 2:00, 4:00, 7:10, 9:15 Lun. & Jeu. 7:10, 9:15 LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:00, 3:10, 5:25, 7:35, 9:50 Lun. & Jeu. 7:35, 9:50 EN SOUVENIR DES TITANS (G) Dim. 1:35, 4:05, 7:05, 9:50 Lun. au Jeu. 7:00, 9:50 TAXI 2 (G) Dim. 1:55, 3:55, 7:20, 9:25 Lun. au Jeu. 7:20, 9:25 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:25, 4:15, 6:55, 9:35 Lun. au Jeu. 6:55, 9:35 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:15, 3:25, 5:30, 7:35, 9:45 Lun. & Mer. 7:35, 9:45 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30, 3:50, 7:05, 9:30 Lun. & Mer. 7:05, 9:30 L'EXORCISTE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:10, 3:50, 6:45, 9:30 Lun. & Mer. 6:45, 9:30 DIGIMON: THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40 Lun. & Mer. 7:30, 9:40 MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:10, 3:40, 6:55, 9:25 Lun. & Mer. 7:00, 9:25 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. & Mer. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40 Lun. & Mer. 6:45, 9:40 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. & Mer. 1:30, 4:00, 6:55, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:30 LOST SOULS (13+) Dim. & Mer. 1:15, 3:25, 5:35, 7:40, 9:45 Lun. Mer. & Jeu. 7:40, 9:45 PSYCHO BEACH PARTY (G) Dim. & Mer. 1:40, 3:50, 7:05, 9:20 Lun. & Mer. 7:05, 9:20 CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Chateauguay 699-3579 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:35, 3:40, 7:00, 9:05 Lun. au Jeu. 7:00, 9:05 TAXI 2 (G) Dim. 1:45, 3:30, 7:10, 9:10 Lun. au Jeu. 7:10, 9:10 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:30, 4:00, 6:55, 9:15 Lun. au Jeu. 6:55, 9:15 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. 1:30, 3:50, 7:00, 9:15 Lun. au Jeu. 7:00, 9:15 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:40, 3:25, 5:10, 7:05, 9:00 Lun. au Jeu. 7:05, 9:00 LONGUEUIL (PLACE) (13+) 825 St-Laurent 849-FILM-148 DU CINÉMA D'AUJOURD'HUI PRIX D'HIER • LES MARDIS ET MERCREDIS 1,50\$ • LUN. AU LUNDI 3,00\$ ✓ X-MEN (v. française) (G) Dim. au Jeu. 7:25, 9:35 ✓ POULETS EN FUITE (G) Dim. 1:40, 4:00 ✓ PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Dim. 1:30, 7:05 Lun. au Jeu. 7:05 ✓ DISNEY: LE KID (G) Dim. 1:50, 4:15 MISSION SUR MARS (G) Dim. au Jeu. 9:25 LE DINOSAURE (G) Dim. 1:45, 4:20 FILM DE PEUR (13+) Dim. au Jeu. 7:20, 9:40 COYOTE UGLY (G) Dim. 1:45, 4:10, 7:10, 9:30 Lun. au Jeu. 7:10, 9:30 MISSION: IMPOSSIBLE 2 (13+) Dim. au Jeu. 6:55, 9:20 RIVE NORD LAVAL (CARREFOUR) PV (13+) 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152 ✓ MAELSTRÖM (13+) Dim. Mar. & Mer. 2:00, 4:00, 7:10, 9:15 Lun. & Jeu. 7:10, 9:15 LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:00, 3:10, 5:25, 7:35, 9:50 Lun. & Jeu. 7:35, 9:50 EN SOUVENIR DES TITANS (G) Dim. 1:35, 4:05, 7:05, 9:50 Lun. au Jeu. 7:00, 9:50 TAXI 2 (G) Dim. 1:55, 3:55, 7:20, 9:25 Lun. au Jeu. 7:20, 9:25 L'EXORCISTE (13+) Dim. 1:25, 4:15, 6:55, 9:35 Lun. au Jeu. 6:55, 9:35 DIABOLIQUÈME VÔTRE (G) Laissez-passer refusés Dim. Mar. & Mer. 1:15, 3:25, 5:30, 7:35, 9:45 Lun. & Mer. 7:35, 9:45 PAYEZ AU SUIVANT (G) Dim. Mar. & Mer. 1:30, 3:50, 7:05, 9:30 Lun. & Mer. 7:05, 9:30 L'EXORCISTE (13+) Dim. Mar. & Mer. 1:10, 3:50, 6:45, 9:30 Lun. & Mer. 6:45, 9:30 DIGIMON: THE MOVIE (G) Dim. & Mer. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40 Lun. & Mer. 7:30, 9:40 MEET THE PARENTS (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:10, 3:40, 6:55, 9:25 Lun. & Mer. 7:00, 9:25 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. & Mer. 12:45, 3:45, 6:45, 9:40 Lun. & Mer. 6:45, 9:40 DR. T AND THE WOMEN (G) Dim. & Mer. 1:30, 4:00, 6:55, 9:30 Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:30 LOST SOULS (13+) Dim. & Mer. 1:15, 3:25, 5:35, 7:40, 9:45 Lun. Mer. & Jeu. 7:40, 9:45 PSYCHO BEACH PARTY (G) Dim. & Mer. 1:40, 3:50, 7:05, 9:20 Lun. & Mer. 7:05, 9:20 CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. D'Anjou Chateauguay 699-3579 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mer. 1:35, 3:40, 7:00, 9:05 Lun. au Jeu. 7:00, 9:0									



Dans le cadre du SoloFest, le Théâtre du Risorius présente *Le Tigre*, d'après un texte de Dario Fo. Seul en scène, le comédien français Thierry Dupré livre avec générosité cette histoire d'un soldat chinois qui trouve refuge auprès d'une tigresse.

LE SOLOFEST

Du théâtre de chambre

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« J'AI UNE AFFECTION particulière pour les pièces plus intimes, à échelle réduite, pour ce que j'appellerais en fait le théâtre de chambre », explique Patrick Goddard, l'un des deux organisateurs d'un nouveau mini-festival de théâtre, le SoloFest, qui, comme son nom l'indique, présentera uniquement des pièces pour un seul acteur à compter de mardi, au MAI.

Au programme de ce premier SoloFest, quatre pièces, deux en français, deux en anglais. Pourquoi un mini-festival ? « Parce que nous avons un mini-budget », explique en riant Jeremy Hechtman, l'autre tête dirigeante du SoloFest. Et pourquoi bilingue ? « Parce que c'est Montréal », rétorque Goddard.

On reconnaît là tout l'esprit... du Fringe, ce festival de théâtre alternatif annuel, estival et bilingue dont s'occupent également Goddard et Hechtman. La différence entre les deux manifestations est pourtant d'importance : « Au Fringe, nous n'effectuons aucune sélection, les pièces figurent au programme sur la base du premier arrivé, premier inscrit, précise Hechtman. Dans le cas du SoloFest, nous avons soigneusement choisi les quatre pièces proposées. Ce sont des shows que nous connaissons bien, faits par des gens que nous connaissons bien, puisque nous les avons vus au Fringe. Or, nous avons réalisé justement que, pendant le Fringe, qui présente une soixantaine de pièces, certaines oeuvres plus intimes n'avaient pas l'attention qu'elles méritent. D'où le SoloFest. »

Au programme donc, *Le Tigre* d'après un texte de Dario Fo, présentée par le Théâtre du Risorius, en direct de France. Il y a deux ans, cette histoire d'un soldat chinois qui trouve refuge auprès d'une tigresse, livrée avec générosité par le comédien Thierry Dupré avait ravi les spectateurs. *Angèle morte*, pour sa part, est tirée d'une trilogie du Théâtre sans fond et relate les

derniers moments d'une très jeune femme à qui il reste environ deux ans à vivre — elle va les vivre à cent à l'heure, faites confiance à Angèle.

Du côté anglophone, *Labrador*, du Vancouverois TJ Dawe suit le périple d'un homme vers le Labrador, monologue hilarant sur une traversée du désert blanc pas piquée des vers. Enfin, Jeremy Goddard lui-même propose *The May Day Impromptu*, inspirée de l'assassinat ô combien authentique d'un de ses meilleurs amis, anglophone, par trois membres du Royal 22^e Régiment (francophones) à Lahr, en Allemagne. « Ça va surprendre, mais ce n'est pas du tout une pièce sur les rapports entre francophones et anglophones, explique Hechtman, c'est une pièce sur Patrick et ses amis, âgés de 20 ans et aux prises avec une situation incompréhensible et terrifiante... »

Il sera possible, certains jours, d'assister à deux ou trois pièces de suite, entrecoupées de performances musicales ou poétiques gratuites, toujours en solo, dans le café du MAI. *Le Tigre* et *Labrador* s'adressent à un public de 7 à 77 ans, *Angèle morte* et *The May Day Impromptu*, à ceux qu'on appelle des adultes.

En riant, je fais remarquer aux deux compères que le SoloFest pourrait également se nommer le ChairFest : il n'y a souvent qu'une chaise ou deux pour tout élément de décor dans les pièces proposées. « C'est un hasard », explique Hechtman en rigolant.

« Mais c'est vrai que, même dans *Angèle morte*, le cendrier utilisé à l'origine par la comédienne a disparu... parce qu'elle a cessé de fumer », fait remarquer Goddard, plié en deux. « Et pour dire la vérité, Patrick a un vrai décor, conclut Hechtman, hilare. Mais pas de costume ! »

Avis aux intéressés !

SOLOFEST, du 24 octobre au 4 novembre, au MAI, 3680, Jeanne-Mance. Info : 514 849.FEST ou fringe@montrealfringe.ca

Lumières envoutantes

LE PHOTOGRAPHE JAPONAIS Keiichi Tahara a littéralement « envoûté » le Canal Saint-Martin, en inaugurant jeudi soir un éclairage tout à fait original de la partie souterraine du canal, sur plus de 600 mètres. Cet artiste, né à Kyoto en 1951 mais résidant à Paris depuis 1972, a installé un dispositif de 24 projecteurs en applique sur la fameuse voûte construite en 1860 au dessus du chenal de 16 mètres de large et percée d'oculi. Le passage des faisceaux lumineux dans des prismes se reflétant dans des miroirs, crée une succession d'arcs-en-ciel, variant en intensité et en orientation. Photographe de renommée internationale — couronné par le prix Niecep et le Grand Prix de la Ville de Paris —, Keiichi Tahara s'intéresse avant tout à la matérialisation de la lumière. Il crée ainsi des « sculptures de lumière », comme *L'Obélisque de lumière* ou *Le Jardin de lumière*, au Japon. En France, il intervient sur les monuments historiques, comme les douves du château d'Angers, le cloître de la cathédrale de Cahors ou l'illumination du quartier des Traboules à Lyon. Son installation lumineuse sous la voûte du Canal Saint-Martin est définitive.

MOT MYSTÈRE

MAIN ET PIED

Un mot de 6 lettres

D A N S E C B A T R E P A T N
J E U A E N N A P O I G N E I
T E P I T S R O I E O R R N R
P N R N I S S A T N A F U N B
O E A B E E P E E E O E T O P
U L O G H O R T A L P N I T C
P T E C D R E T O P A T G E V
E L U E R U L E G N E D D I N
E A G E N G I L S R S A N P O
G L N B A S E R E U U T U A S
U T I L I O P E P R E R R E S
E R O E D E I P O E U L E A U
T P P B T S O O U U G R L A A
R E T T O R T T C R U I E A H
E C A R T U O B E D R P U O C

ABCES	DURE	PETON	SALIR
ANNEAU	ENGELURE	PIED	SANDALE
APODE	FANTASSIN	PIETER	SAUT
BAIN	FOOT	PIETONNE	SERRER
BASE	GALOP	PLANT	STIPE
BOITER	GANT	PLAT	SUPPORT
BOT	GAUCHE	POIGNE	TAPER
BOTE	GELE	POIL	TAPOTER
BRIN	GUETRE	POING	TARSE
CALLEUSE	JEU	POTE	TOPER
CHAUSSON	LIGNE	POUCE	TRACE
COUP	NERF	POUPEE	TROTTER
COURIR	OIGNON	RUADE	
DANSE	ORTEIL	RUER	
DEBOUT	PEAU	RUGUEUSE	

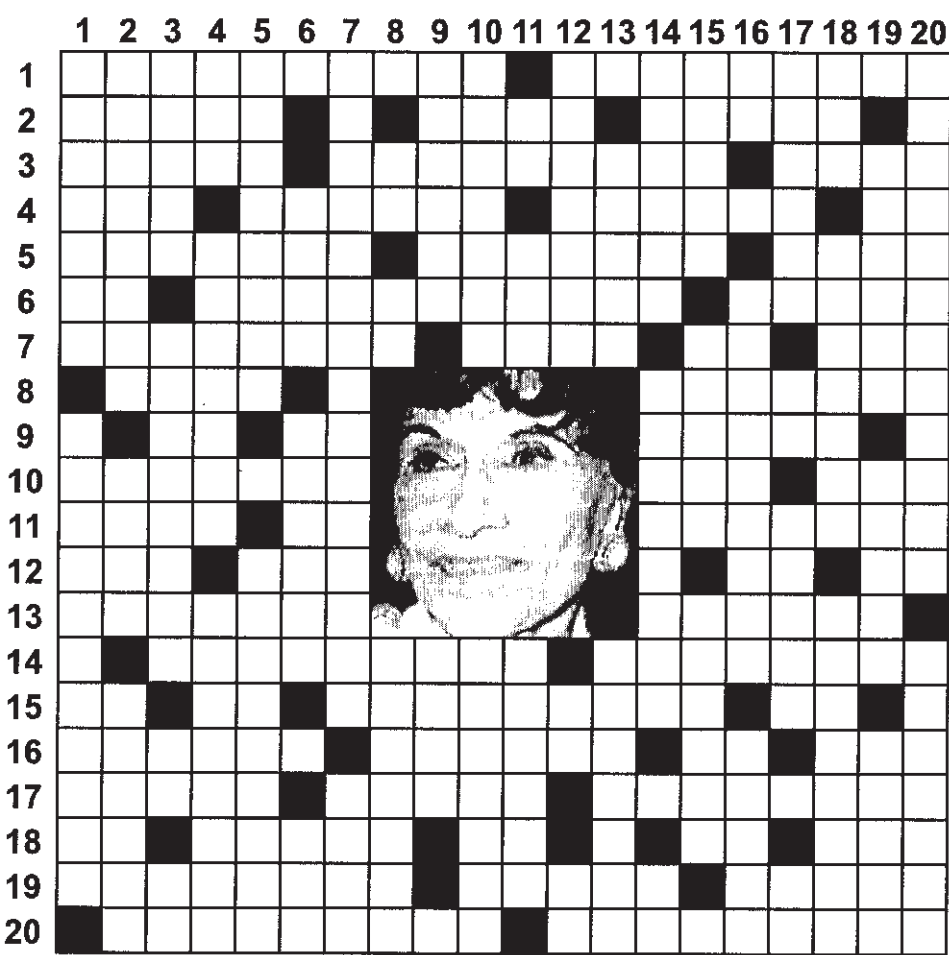
22 octobre 2000

Solution du dernier problème: TANDEM

10410

LA GRILLE ANNIVERSAIRE

De Michel Hannequart



HORIZONTALEMENT

- 1 *Son nom* - Un homme d'occasions.
- 2 Un tout petit peu de liquide - Commence le plus souvent au début de l'été - Changement de vitesse.
- 3 Ne doit pas sortir - Fait voir la vie d'un mauvais oeil - A côté de lui, on ne fait vraiment pas le poids!
- 4 Personnel - Qui aurait bien besoin d'être consolé - Habités de s'étirer - Romains.
- 5 Incapable d'oublier - Mignon tout plein! - Meurt dans la Méditerranée.
- 6 Note - Patates - Ce qu'on a envie d'avoir quand il fait très froid!
- 7 Habituellement se retrouve rétréci quand on veut arrêter - Manque nettement de consistance - Article - Elle était dévouée.

- 8 Nulle pour le ski nautique! - Allemande spécialiste en porcelaine.
- 9 Brésilien qui semble prendre la vie du bon côté - Aire de vent - Adverbe ou conjonction.
- 10 N'ont pas toutes des vers - Plante bulbeuse - Poisson.
- 11 Flotte - Démonstratif - Avec lui on peut dire que tout se passe entre les deux oreilles!
- 12 Pièce de chantier - Fleuve français - Dieu - Article.
- 13 Présenter - Ils ne font pas de cadeaux.
- 14 On ne l'invite pas à sa table tous les jours... - Donnent des baies.
- 15 Largeur - Symbole - Se retrouvent souvent sur les charbons ardents - Passé.
- 16 Sera tout blanc cet hiver - Où il n'y a rien à raser - D'un

- auxiliaire - On peut le pousser sans bouger.
- 17 Compact - Tombeau - Hommes de confiance.
- 18 Onomatopée - Insigne liturgique - Symbole chimique - Préposition - Cheval.
- 19 Ne connaît pas le vertige - État d'Europe - Marche comme un canard.
- 20 Infection de la peau - Exécutées.

VERTICALEMENT

- 1 Elle en a fait - Elle a besoin de camions.
- 2 Bien moins efficace qu'il l'était - Il lève - Blanc.
- 3 Fin violente et rapide - Dangereux - Coulée de lave - En pleine course.
- 4 Interjection - Capable d'en montrer aux autres - Fournit les marchands de tapis.
- 5 Elle nous permet de finir plus vite - Allons chez eux, pour voir!
- 6 Ferme en s'engageant - Il vaut mieux ne pas le confier à ceux qui vont l'ouvrir - Peut suivre une demande.
- 7 Il doit avoir une santé de fer! - Toujours sur le derrière.
- 8 Métal blanc - Possessif - Redit.
- 9 Un Allemand qui a étudié les bactéries - Essaim.
- 10 Pas en plein milieu - Elle a du mal à presser le pas.
- 11 Terminaison - Ceinture de Toyota - Se fait allongé.
- 12 Travaux de restauration - Personnel - Patron.
- 13 Arrive sans prévenir et fait arriver plus tard - Outil.
- 14 Passe sa vie à ruminer - Ne regarde pas l'étiquette - Infinifit.
- 15 Donne froid - Ne se prend pas avec plaisir - Fils de Leblanc.
- 16 On lui fit la cour à quatre pattes - Sa tige monte assez haut - Exige du poisson frais.
- 17 C'est de la soie - Soldat - Cinéaste - Division.
- 18 Déchiré - Pas encore dure - Débloqué.
- 19 Attendez! - Va trop loin - Quelle galère!
- 20 Arbuste à grandes fleurs - Enregistrements.

Solution dimanche prochain

«Une aventure hilarante. Le cinéaste Harold Ramis remet ça.»
«Ce serait un péché de manquer 'Diaboliquement Vôtre'! C'est une explosion brillante de romance et de comédie.»
«Fraser enfamme l'écran dans sa meilleure performance comique.»
«Un délice hilarant et divinement diabolique.»
«Hurley est d'une chaleur torride.»

BRENDAN FRASER Du réalisateur de «Analyse-moi ça» ELIZABETH HURLEY

DIABOLIQUEMENT VÔTRE!

www.bedazzledmovie.com

CINÉPLEX ODÉON	LES CINÉMAS MONI	FRANÇOIS	GUZZO
QUARTIER LATIN	LANGELIER	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14
LASALLE (Place)	PONT-VIAU 16	LAVAL (Carrefour)	CARREFOUR DORION
ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	VALLEYFIELD
PLAZA DELSON	TERREBONNE 8	ST-THERÈSE 8	ST-JÉRÔME
PLAZA REPENTIGNY	CHATEAUGUY ENCORE	ST-JEAN	ST-HYACINTHE
A L'AFFICHE!		SON DIGITAL	ST-BASILE
PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	FAMOUS PLAYERS	SPHERETECH 14
LACORDAIRE 11	TASCHEREAU 18	CAVENDISH (Mail)	LASALLE (Place)
CÔTE-DES-NEIGES	POINTE-CLAIRE	LAVAL (Galerias)	ST-EUSTACHE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!		STE-ADELE	

«DEUX FOIS BRAVO AVEC ENTHOUSIASME!»

Roger Ebert et Richard Roeper, EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

«Explosif! Un thriller intense et excitant!»
Earl Dittman, WIRELESS MAGAZINES

GARY OLDMAN
JOAN ALLEN JEFF BRIDGES
CHRISTIAN SLATER

THE CONTENDER

Parfois, vous pouvez assassiner quelqu'un sans même tirer un seul coup.
version originale anglaise

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	SPHERETECH 14	DES SOURCES 10
LACORDAIRE 11	CARR. ANGRIGNON	CAVENDISH (Mail)	FAMOUS PLAYERS
LAISSÉ-PASSER REFUSÉS	CENTRE LAVAL	HULL	STE-ADELE

TÊTES AFFICHE

En can de la Fondation des bourses pour l'enseignement féminin dans les affaires, mercredi, à l'hôtel Crowne Plaza (505, rue Sherbrooke Est), à comper de 17 h 30. Des oeuvres d'art, des forfaits détente, billets d'avion, vêtements griffés, et jusqu'à un Bordeaux « Château La Ville » évalué à 2200 \$, seront vendus aux enchères. Les profits seront affectés à l'octroi de bourses d'études pour des jeunes femmes désirant retourner aux études dans un programme universitaire relié au monde des affaires. Coût : 25 \$. Renseignements : (514) 871-8977.



Michèle Dionne Charest

L'opération « Nourir un enfant » menée par le groupe de femmes Les Mairaines a connu un vif succès dans les entreprises participantes et tout particulièrement dans les magasins Provigo, incluant les bannières Maxi et Loblaws. Au terme de l'activité, la présidente des Mairaines, Michèle Dionne Charest, forte de l'appui du président du conseil d'administration de Provigo, Pierre Michaud, a pu remettre 23 000 \$ aux Oeuvres nationales du cardinal Léger. Cette argent sera distribué à des groupes dont la mission est de nourrir des enfants à l'école ou dans des centres où l'on accueille des enfants en difficulté.



François Gravel

C'est la Journée mondiale du bégaiement, et l'Association des jeunes bégues du Québec en profite pour tenir un colloque à l'hôpital Sainte-Justine, à compter de 9 h 30 ce matin. L'événement est placé sous la présidence d'honneur du romancier et professeur d'économie François Gravel. Des orthophonistes traiteront de différents aspects du bégaiement, des personnes affligées par le bégaiement devant témoigner de leur vécu. Coût : 20 \$. Renseignements : (514) 388-8455.

Soirée aux huitres, organisée par la Fondation de la surdité de Mon-

tréal, et devant se tenir mercredi, au manège militaire des Fusiliers Mont-Royal, rue Henri-Julien. Coût : 100 \$. Renseignements : (514) 284-2214, poste 3274.

C'est sous la présidence d'honneur de la ministre Pauline Marois (Santé et Services sociaux, et Famille et Enfance), que se tiendra le spectacle-bénéfice de la Fondation québécoise de la migraine et des céphalées, à l'occasion de la première nord-américaine de Carmen (Bizet) chorégraphiée par les Grands Ballets canadiens, mercredi, au théâtre Maisonneuve de la Place des arts. Le tout sera précédé d'une réception à l'intention des donateurs. Coût : 100 \$. Renseignements : (514) 331-8207.



Bernard Lamarre

Le prix Beaubien de l'Association des ingénieurs-conseil du Canada, qui honore les réalisations exceptionnelles d'un de ses membres, a été remis à Bernard Lamarre, dans le cadre du gala annuel des Prix canadiens du génie-conseil. Pour l'homme qui s'est illustré sur les plus importants chantiers québécois (tunnel La Fontaine, Baie James, autoroutes Ville-Marie et Décarie), comme à la direction de grandes institutions (Vieux-Port, Musée des beaux-arts, sans oublier Lavallin), et qui a été honoré de bien d'autres prix, cet honneur peut figurer mieux que tous les autres comme une consécration. En effet, le génie-conseil a fait sa marque chez nous avec les grands travaux lancés par le gouvernement Lesage, la nationalisation de l'électricité ayant favorisé l'essor du génie-conseil québécois et l'émergence d'ingénieurs francophones, dont Bernard Lamarre est sans doute le plus important représentant. À titre de président de Lavallin (1972-1991) il a contribué à la percée du génie-conseil canadien sur la scène internationale.

Souper annuel de la Fondation Père-Eusèbe-Ménard, aujourd'hui, à l'hôtel Bonaventure. Pour marquer le trentième anniversaire de l'organisme qui vient en aide aux Missionnaires des Saints-Apôtres qui oeuvrent en Amérique latine et en Afrique, on procédera au lancement d'une monographie, oeuvre

de Paul Longpré, et intitulée *Eusèbe-Henri Ménard, un vrai fils de François*. Coût du souper : 50 \$. Renseignements : (514) 274-7645.



Gérald Lacoste

Avant de passer le flambeau à Raymond Boucher (PNMD communication), comme président de la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine, Gérald Lacoste (Bourse de Montréal), a remis un chèque symbolique de neuf millions de dollars, à Monic Houde, et Khiem Dao, respectivement présidente du conseil d'administration, et directeur de l'hôpital pédiatrique. Ce montant représente les dons amassés au cours de la campagne de financement de 1999-2000, dont les résultats sont identiques à ceux de l'année précédente et s'inscrivent dans la poursuite d'un plan quinquennal pour amasser 45 millions.



Denis Pellerin

La Maison des greffés du Québec de la fondation Lina Cyr, vient de recevoir un don de 12 500 \$ de la Banque Nationale. Ce sont MM. Denis Pellerin, et Alain Charbonneau, respectivement premier vice-président de cette banque, et directeur principal à la Tour Banque Nationale, qui ont remis le don à la directrice de cette ressource humaine, Lina Cyr.



Roméo Dallaire

Présentation jeudi, par le général Roméo Dallaire, conseiller spécial du gouvernement canadien pour les enfants victimes de la guerre, d'un contingent de personnalités québécoises ayant accepté de se faire les ambassadeurs de l'Unicef (Fonds des Nations-unies pour l'enfance). Il s'agit d'hommes et de femmes qui se soucient du sort des

enfants du monde et auxquels M. Dallaire a rappelé l'importance du réconfort à apporter aux enfants victimes de guerre.

Dans le cadre de l'Halloween, les magasins Les Ailes de la mode soutiennent la cause de l'Unicef et ses services d'aide aux enfants défavorisés, en donnant des sacs d'Halloween aux clients qui en feront la demande et en faisant du même coup un don de 1 \$ (de la Fondation Les Ailes de la mode) à l'Unicef. À noter, ces sacs comportent l'inscription des règles de sécurité à suivre pour la soirée de l'Halloween. Les enfants pourront également participer à un concours de dessins qui se tiendra en magasin les 28 et 29 octobre. Renseignements : à Brossard (450) 672-4537, et à Laval (450) 682-4537.



Paul Delage-Roberge

Le tournoi de golf de La Traversée (centre d'aide aux femmes et jeunes filles de la Rivière-Sud victimes d'agression à caractère sexuel), qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de la chanteuse Johanne Blouin, et de l'homme d'affaires Paul Delage-Roberge (Les Ailes de la mode), a permis à celui-ci de remettre un chèque symbolique de 26 000 \$ aux responsables de l'établissement. Une somme de 3000 \$, résultant de la tenue d'un encan, a permis au comité organisateur d'afficher une collecte totale de 29 000 \$.

Vente de vêtements neufs, par les auxiliaires de l'Hôpital de Montréal pour enfants, les 25 et 26 octobre, de 7h à 16h, au deuxième étage du 2300, rue Tupper (aile B).



Marc-André Jean

Des élèves du collégial du Québec figurent parmi les premiers lauréats des bourses d'études en technologies de pointe offertes par Nortel Networks (programme de 165 bourses totalisant 172 500 \$), soit : Marc-André Jean, et Michel

Dupéré, du cégep Saint-Laurent ; Francis Latulippe, du Collège de Sherbrooke ; Marc-André Chénier, de l'Institut Teccart ; ainsi qu'Uma Patel, du collège Vanier. Ces bourses sont destinées aux élèves inscrits aux programmes de technologie de génie électrique, option télécommunications, ou aux programmes de technologie de systèmes ordonnés.



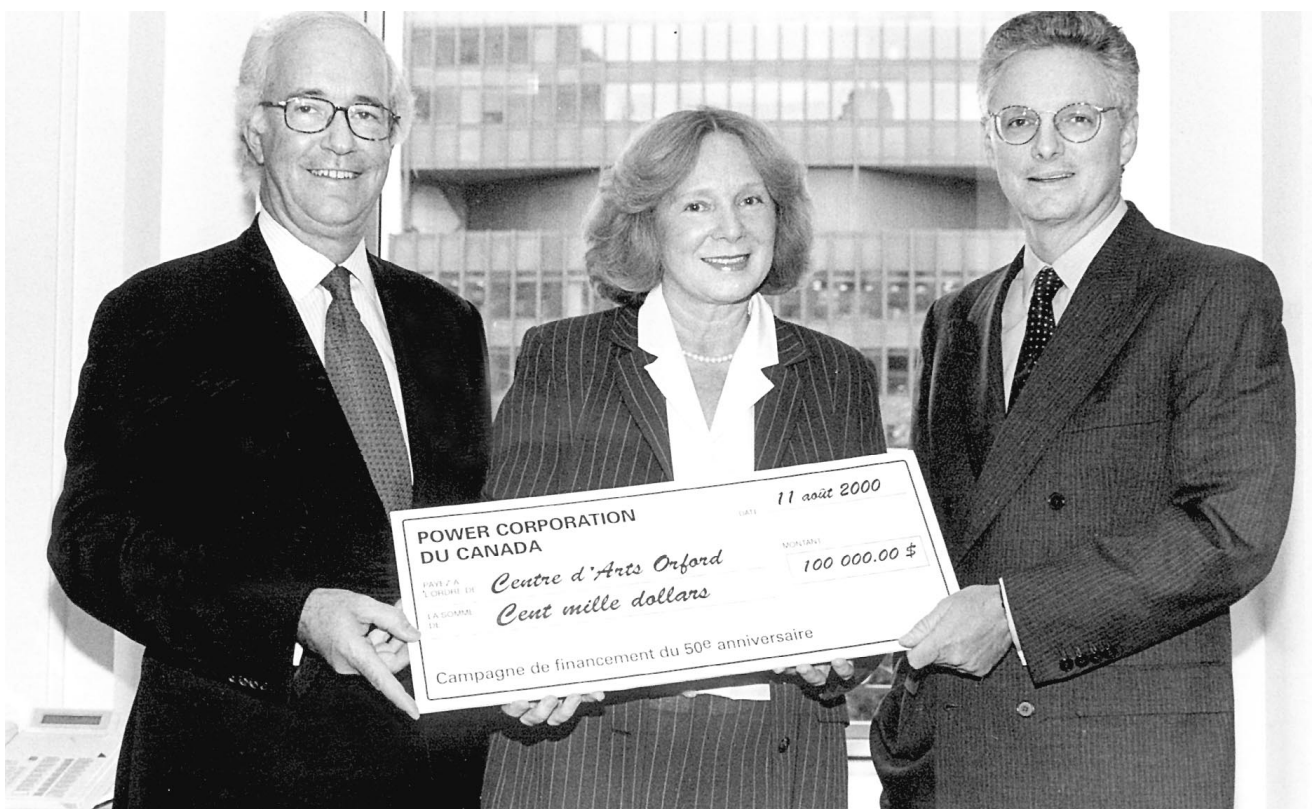
Raymond Lach

Distribution de prix et récompenses à l'Ordre des technologues professionnels qui a remis son prix du Technologue de l'année à Raymond Lach, expert en réseau de vapeur, alors que Jean-Yves Giguère recevait le Mérite du Conseil interprofessionnel. Richard Gill a reçu le trophée Mérite de l'innovation technologique, et Serge Toutant, a reçu le Mérite du bénévole de l'année, Charlotte Léger ayant été consacrée étudiante bénévole de l'année chez les technologues.



Thierry Vandal

La Fondation québécoise en environnement vient de recevoir un don de 25 000 \$ d'Hydro-Québec, représentée par Thierry Vandal, vice-président à la production. L'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles a souligné l'engagement de Patrice Jalette (rédaction de deux mémoires présentés en commission parlementaire), en lui remettant son prix de Bénévole de l'année. Deux prix Iris, catégorie professionnel émérite, ont été par ailleurs remis à Jane Coppenrath (Robert Coppenrath et associés), et Réal Mireault (Médiation et Soreconi), alors que la Banque Nationale, l'aluminerie Luralco, et Les Poudres métalliques, sont les entreprises lauréates des prix Iris en développement organisationnel.



Power donne 100 000 \$

Power Corporation du Canada a offert un don de 100 000 \$ au Centre d'arts Orford, dans le cadre de sa campagne de financement du 50^e anniversaire. C'est le président du conseil et co-chef de la direction de Power, Paul Desmarais fils (à droite), qui a remis le don à la directrice artistique, Agnès Grossmann, et Louis Lagassé (à gauche), président de la campagne.



Golf OSM : 75 000 \$

L'Orchestre symphonique de Montréal a tenu un premier tournoi de golf qui a permis d'amasser plus de 75 000 \$, ce dont se réjouissent les membres du comité organisateur entourant le président d'honneur, Gilles Jarry, premier vice-président à la direction du Québec de la Banque de Montréal, soit : Jean-Paul Marsan (président), Madeleine Careau (directrice de l'OSM), France Éline Villemaire (directrice du financement de l'OSM), et Jean-A. Élie, vice-président du conseil d'administration de l'orchestre.



50 000 \$ à l'Institut de réadaptation de Montréal

Honda vient de remettre les profits (50 000 \$) d'activités tenues durant le Grand Prix de formule 1 de Montréal, à l'Institut de réadaptation de Montréal. Étaient de la remise officielle du don : Jean-Pierre Toupin (groupe Everest), Danny Champagne (Spinelli Honda), Dr Jacques Voyer (assis), président de l'Institut de réadaptation, Jacques Nolet (directeur de l'institut), Martin Spalding (Grand Prix Air Canada), Pierre Latreille (président de la fondation de l'Institut), Denis Bellemare (Honda), et Jean-Marc Leclerc, également de Honda Canada.



Grand Prix de l'entrepreneur

Soirée de consécration pour Laurent Beaudoin, de Bombardier (au centre), lauréat pour l'ensemble de ses réalisations, et Ronald Brisebois, de Cognicase (à gauche), désigné « entrepreneur de l'année », lors de la remise des Grands Prix de l'entrepreneur du Québec, instaurés par Ernst & Young, représentée ici par Guy Fréchette (à droite). Les autres entrepreneurs honorés pour leurs réalisations (dans les différentes catégories) sont : Austin Hill (entrepreneur en émergence), Léon Gosselin (soins de santé et sciences de la vie), Laurent Verreault (fabrication et produits industriels), Ronald Brisebois (produits et services Internet) Glen et Greg Chamandy (fabrication, produits de consommation), Denis Lefrançois et André Riendeau (médias et divertissement), et Sheldon Elman (services professionnels).

LES FILMS DE A À Z



>SLIVER



>LE SOLEIL EN FACE



>SMIC SMAC SMOC



>LA SMALA



>SMOKING

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Vous êtes-vous déjà demandé, devant le titre particulièrement opaque d'un nouveau film, ce que le réalisateur avait bien voulu dire? Notre collaborateur est allé plus loin. À partir de ses connaissances encyclopédiques en cinéma, il a réussi à constituer un véritable lexique sur l'origine des noms d'oeuvres cinématographiques. *La Presse* publie par tranches à chaque dimanche ce dictionnaire original et unique.

DENIS MASSE

SLIDING DOORS

Peter Howitt, 1998
Le titre fait allusion aux portes automatiques de l'ascenseur et du métro qui, en se refermant, scellent aussi le destin de l'héroïne. En version française, le film a reçu pour titre : *Pile et face*.

SLING BLADE

Billy Bob Thornton, 1986
Sorte de faucille dont se sert un enfant de 12 ans pour assassiner sa mère et son amant dont il a surpris les ébats amoureux. Le nom de l'instrument lui est resté.

SLIVER

Phillip Noyce, 1994
Désigne des immeubles luxueux de New York où l'héroïne a trouvé un appartement.

SMALA (La) :

Jean-Loup Hubert, 1984
De l'arabe zamala: famille nombreuse et encombrante.

SMIC, SMAC, SMOC

Claude Lelouch, 1971
Smic, Smac et Smoc sont trois ouvriers qui rêvent de la grande vie.

SMOKING / NO SMOKING

Alain Resnais, 1993
Les titres se justifient par le geste de Celia (Sabine Azéma) qui, au début, dans un cas, allume une cigarette, et dans l'autre, résiste à la tentation. Cela a donné deux films différents.

SNAPPER (The)

Stephen Frears, 1993
Mot d'argot signifiant «le marmot», le bébé que Sharon attend tout le long du film.

SNOB

Jean-Pierre Mocky, 1962
Le film devait s'intituler *Les Snobs*, comme *Les Livreurs*, *Les Pique-Assiette*... On a enlevé LES et on a appelé cela SNOBS tout court... Selon l'auteur du «Livre des Snobs», William Thackeray, publié en 1846-47, être snob, c'est être ce qu'on n'est pas et ne pas être ce qu'on est.

S.O.B.

Blake Edwards, 1981
Selon le réalisateur, «S.O.B.» veut dire Son of a bitch (insulte que l'on pourrait traduire par «fils de pute») ou encore Standard operational bullshit. Ici, Blake Edwards règle ses comptes avec les responsables des grandes sociétés de production américaines.

SOIGNE TA DROITE

Jean-Luc Godard, 1987
De l'aveu même de Godard, le titre *Soigne ta droite* n'a plus grand-chose à voir avec l'histoire racontée dans le film. Le titre se justifiait à l'époque où il a été tourné, juste avant les élections présidentielles de 1981, en France. Godard voulait mettre en scène deux détectives dont l'un aurait été de droite et l'autre de gauche.

SOLEIL EN FACE (Le)

Pierre Kast, 1980
Le titre du film prend tout son sens quand on le rapporte à une maxime de La Rochefoucauld : «Le soleil, ni la mort, ne se regardent en face». Regarder le soleil en face, c'est regarder stoïquement la mort.

SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (La)

Tony Richardson, 1962
Dans l'esprit du cinéaste, la destinée humaine est comparable à la trajectoire d'un coureur solitaire : c'est en ce sens qu'il faut interpréter la révolte du coureur de fond à la fin de la course qui symbolise la lutte des classes.

SOLO POUR DEUX

Carl Reiner, 1984
Le titre de la version originale du film, *All of Me* est inspiré de la chanson du même titre, composée en 1931 par Seymour Simons et Gerald Marks et qui est devenue un des grands classiques du jazz. On l'entend pendant le générique.

Suite dimanche prochain

Beethoven pourrait avoir succombé au saturnisme

Associated Press

ARGONNE, Illinois — Des analyses effectuées sur une mèche de cheveux de Ludwig van Beethoven ont fait apparaître des concentrations de plomb 100 fois plus élevées que la normale, ce qui semble accréditer la thèse selon laquelle le grand compositeur allemand, mort d'une pneumonie en 1827 à l'âge de 56 ans, a succombé au saturnisme.

« C'est une surprise, mais les résultats ne laissent guère la place au doute », a expliqué le Dr William Walsh, directeur du Health Research Institute, où les cheveux de Beethoven ont été analysés durant quatre années. Le saturnisme, affection touchant le système nerveux central et l'appareil digestif, n'aurait atteint le compositeur qu'à l'âge adulte, peut-être en raison de la présence importante de plomb dans l'eau potable qu'il consommait.

Les conclusions du Health Research Institute s'appuient sur les analyses chimiques conduites par le centre de recherches McCrone de Chicago et les images du Laboratoire national d'Argonne, obtenues à l'aide d'un accélérateur de particules. Les chercheurs s'étaient initialement mis en quête de traces de mercure, élément servant au traitement contre la syphilis. Son absence est venu confirmer que le musicien n'était pas atteint de cette maladie vénérienne.

Il semble également peu probable que l'intoxication au plomb dont souffrait Beethoven ait été à l'origine de sa surdité, même si cette hypothèse n'est pas invraisemblable. Le saturnisme pourrait par contre expliquer ses fameuses sautes d'humeur. D'autres analyses doivent être effectuées sur des cheveux du compositeur conservés à Bonn, en Allemagne, et datant de quelques années avant sa mort.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

LE LATIN VIVANT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

22 octobre 2000

T852

HORIZONTALEMENT

- Ajout fait à un ouvrage pour le compléter - Faute survenue dans l'impression d'un ouvrage.
- Pronom relatif - Ce qui vient en plus - Salut latin.
- Arbre de Malaisie - Eruption de taches rouges - Désigne une ou plusieurs personnes.
- Aluminium - D'... et déjà - Augmente.
- Fixée définitivement - Rage - De même.
- Plante cultivée pour ses belles fleurs aux couleurs vives - Tissu qui élabore le liège - Utile sur un établi.
- Classement de lettres - Hypothèse - Avant les autres - Samarium.
- A moi - Fille de Cadmos - Proportionna - Platine.
- Moquées - Aminci par l'usage.

- Région médiane du cervelet - Première personne - Autorisations de séjour.
- Partie d'une rose - A sa place dans un sac de golf - Frappe violemment - On y danse, on y chante.
- Rad - Il y en a plus d'une dans le champagne - Qui est né.
- Détruit à la base - Escamote - Patrie de Brasens.
- Pierre précieuse - Caché.
- Mot latin qui signifie petit-lait - Devant une fenêtre - Lentilles.

VERTICALEMENT

- Des poissons y vivent - Par opposition à.
- Appartement sur deux étages, réunis par un escalier intérieur - On y inscrit ce qu'on doit faire.

- Se crie à un cheval - Est couché - Parcelle - Via.
- On y bronze - Se dit d'un cheval chez qui la dépression centrale des incisives s'use tardivement avec l'âge.
- Nota bene - Après le do - Dans son milieu naturel - Ante meridiem.
- Drogées - Dans l'oreille.
- Laisse passer des déchets - Les Etats-Unis - Après vous.
- Près d'Eridou - Au même endroit d'un texte - Saisi.
- Attend avec confiance - Avoir le courage de - A été composé pour deux instruments.
- Matrice - On peut la gaver.
- Inaccoutumé - Grain de beauté - Cérium.
- Affronts publics - Joie débordante et collective.
- Double règle - Insecticide puissant - Mamelle de la vache - Coule au Zaïre.
- Il a inventé le film photographique en 1889 - Pour la troisième fois.
- Le plus petit degré - Fabuliste grec.

www.hannequart.com

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	A	C	C	I	D	E	N	T	E	G	L	O	B	E	
2	R	O	U	M	A	N	I	E	M	E	A	T			
3	C	L	I	P		T	A	N	Z	A	N	I	E		
4	H		T												
5	I	C	E	B	E	R	G								
6	P	O	E	T											
7	E	T	I	R	E	R									
8	L	E	S	E											
9	A	L	S	A	C	I	E	N							
10	T	U	A												
11	E	N	E												
12	R	A	D	E	S	E	M	E							
13	T	H	E	S	E										
14	R	A													
15	E	N	T	I	T	E	S								

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A-LA CHANSON DE ROLAND

- Le 15 août 778, Roland, chef de l'armée de Charles, meurt. À quel endroit la bataille s'est-elle livrée?
- Au XIIe siècle un poète élabore la matière de ce récit, créant ainsi la première épopée française. Quel nom, mentionné à la fin de ce récit, désigne ou l'auteur, ou le récitant?
- Qui est l'ami de Roland dans cette épopée?
- Quel personnage de l'épopée est considéré comme un traître?
- Où le manuscrit de la Chanson de Roland fut-il trouvé en 1837?

B-COLONNE

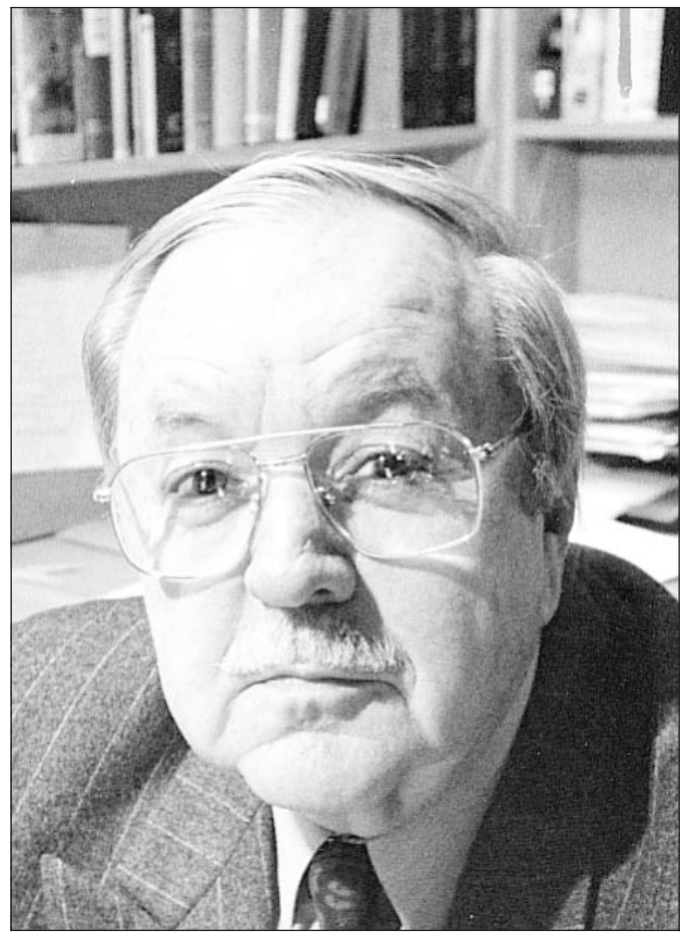
- Quand est apparue l'expression: la cinquième colonne?
- Quel est le sens de cette expression, aujourd'hui?
- Que trouve-t-on sur une colonne rostrale?
- Qu'est-ce qu'une rangée de colonnes devant ou autour d'un édifice?
- À quel ensemble le mont Calpé et le rocher Abyla appartiennent-ils?

C-ROBIN

- Qui a été la vedette de *Good Morning Viêt-nam* et de *La Société des poètes disparus*?
- Qui était l'amant de Marianne?
- Cette farine faisait d'excellents gâteaux.
- Un des Bee Gees.
- Qui a-t-on surnommé le Robin des banques?

D-MUSÉES

- Dans ce musée parisien, on rencontre des personnages du début du siècle dans des scènes de la vie de la capitale française.
- Dans quel musée anglais conserve-t-on les bijoux de la couronne?
- Quel musée montréalais de la rue Sherbrooke, surnommé la boîte aux souvenirs du Canada, contient de nombreux objets et documents de la vie des anciens Québécois?



Robin des banques.

- Quel musée montréalais a déménagé du Château Dufresne à la Cité du Havre, puis à l'intersection de Sainte-Catherine et Jeanne-Mance?
- À qui est consacré le musée de Kleinburg, au nord de Toronto?

- Lors des premières représentations de ce film, plusieurs spectateurs quittaient la salle avant la fin. Un enfant possédée du démon y fait un tour de tête à 360 degrés.
- Sous quel nom plus populaire connaît-on le lycanthrope?

E-BOOOOH

- Qui a écrit le roman *Le Bonhomme Sept Heures*?
- Dans *Le Barricade d'Amontillado*, comme dans ses autres Histoires extraordinaires, il nous donne la chair de poule ?
- Quel auteur américain, spécialiste de l'horreur, a été victime d'un accident en 1999 et a aussi publié un récit directement sur Internet?

F-MAGIE

- Comment appelle-t-on le procédé de divination qui prétend faire appel aux morts?
- Quel nom donne-t-on à un recueil de formules magiques?
- Quelle magicienne de la mythologie a épousé Jason?
- Dans le cycle breton, quelle fée révèle à Lancelot les règles de la chevalerie?
- Qui a composé *L'Enfant et les Sortilèges*?

G-SOLDAT

- L'armée romaine était divisée en groupe de cent soldats. Quel nom donnait-on à ce groupe ?
- Dans quel pays voit-on des evzones?
- Sous quelle appellation familière désigne-t-on ordinairement les soldats américains?
- Quel nom donne-t-on aux fantassins de la Grèce ancienne ?
- La formation de combat de l'armée d'Alexandre portait un nom réutilisé par un groupe espagnol durant les années 30. Lequel?

H-LUGE

- Dans quelle ville de Suisse la première piste de luge est-elle aménagée en 1871?
- En quelle année la luge devient-elle indépendante du bobsleigh et entre dans les sports olympiques?
- Les premières compétitions n'ont lieu que dix ans plus tard, lors de quels jeux?
- Quelles sont les catégories de compétition de luge?
- Qui est le champion de luge monoplaces pour les trois dernières olympiades?



Musée Montréalais.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

SCIENCE

DES OGM

BONS POUR LA SANTÉ?

L'aide humanitaire réticente à endosser un riz transgénique, enrichi de vitamine A



SUZANNE DEUTSCH
collaboration spéciale

Le débat sur les aliments Frankenstein a pris une envergure sans précédent lors des pourparlers sur les protocoles de biosécurité à la mi-janvier à Montréal. Les opposants aux OGM ont clairement gagné la faveur des médias. Les récents sondages révèlent que Greenpeace et d'autres groupes de pression comme le Sierra Club ont su ébranler la confiance qu'ont les Canadiens en leur nourriture. Le consommateur occidental moyen perçoit maintenant les OGM comme une menace à l'intégrité de son garde-manger. Il faut dire qu'ici, en pays d'abondance, nous avons le choix. Les épiciers peuvent remplir leurs tablettes de produits non transgéniques périssables et non périssables. Tel n'est pas le cas dans le tiers-monde où la malnutrition menace la santé de centaines de millions de gens.

La carence en vitamine A y demeure une cause majeure de décès et de maladie. La découverte du « riz doré » pourrait avoir un impact considérable pour cette population. Les feuilles de riz contiennent

de la vitamine A, mais les grains de riz eux, n'en ont pas. Le « riz doré » auquel on a ajouté de la bêta-carotène de façon transgénique (d'où son appellation d'ailleurs, car il a un aspect orangé), serait converti en vitamine A, au même titre que les carottes ou les mangues que nous mangeons — d'où l'intérêt. Selon les chercheurs, 300 grammes de riz (10 onces) contiendront l'équivalent de la dose de vitamine A suffisante pour une journée. Lorsqu'on considère qu'un Cambodgien mange en moyenne un demi-kilo de riz par jour et en retire 73 % de ses calories quotidiennes, on comprend vite l'impact de ce nouvel aliment.

Les agences d'aide humanitaire, qui cherchent à combattre la malnutrition dans le tiers-monde, font face à un dilemme. D'une part, elles aimeraient bien trouver une façon de vaincre les problèmes liés aux carences de vitamine A, mais de l'autre, elles sont conscientes de l'impact sur la santé et l'environnement que pourraient avoir les OGM.

« Ces aliments offrent des possibilités intéressantes, particulièrement en cas de malnutrition ou de carences vitaminiques », reconnaît Gilles Latour, directeur des Com-

munications chez CARE Canada à Ottawa. « Évidemment ça nous intéresse. Mais à titre d'organisation non scientifique, nous devons connaître les deux aspects de ce débat. Y a-t-il eu, en vérité, assez de recherche afin de rassurer la population sur les effets à long terme de ces aliments ? Je ne fais pas uniquement référence au riz enrichi de vitamine A, je pense à toutes les découvertes spectaculaires annoncées depuis peu. »

Jean Thiboutot, chef de projet à Oxfam-Québec, présentement sur le terrain au Cambodge, ne croit pas qu'Oxfam se prononce bientôt sur la question des OGM.

Au Cambodge, Oxfam tente d'améliorer les conditions nécessaires à la culture du riz : contrôler le niveau des eaux, donner aux fermiers l'accès à des semences de qualité adaptées à leur région, et qui requièrent peu de fertilisants, d'herbicides ou de pesticides, hors de prix pour les agriculteurs. Si Thiboutot est d'accord pour dire que le « riz doré » est intéressant, il craint que les multinationales, qui vendent les semences, ne s'approprient le marché comme c'est souvent le cas. Ils pourraient commencer par donner ces semences

modifiées génétiquement aux fermiers. Petit à petit, ils feraient grimper le coût des semences, tout en forçant les agriculteurs à utiliser des produits coûteux pour assurer un rendement adéquat des cultivars.

Il faut comprendre que les nouvelles variétés de cultivars hautement performants exigent des quantités considérables de fertilisants afin d'atteindre un rendement optimum. Si les fermiers ne veulent pas ou ne peuvent pas se payer de tels ajouts, ces cultivars auront, dans la plupart des cas, un rendement bien inférieur à celui des variétés indigènes. Les riz indigènes sont disponibles à faible coût. Actuellement, une portion de la récolte annuelle est gardée à titre de semence pour l'année suivante ou pour être partagée entre voisins, ce qui peut faire une énorme différence quant à la survie et au bien-être d'une communauté. Cela dit, Thiboutot admet que si cette manipulation génétique s'avère sécuritaire et peut être transmise aux variétés indigènes, il y aurait là un potentiel énorme.

Le Dr Ingo Potrykus, biotechnologue à l'Institut Fédéral Suisse de technologie à Zurich responsable du projet de riz enrichi de vita-

mine A, s'est assuré que sa découverte ne tombera pas sous la coupe des producteurs de semences en libérant les droits reliés au « riz doré ». Tout pays désirant en faire bénéficier ses agriculteurs et ses consommateurs aura libre accès à la technologie du « riz doré », a-t-il spécifié dans une entrevue au *Washington Post* à la mi-janvier. Plusieurs générations de plants génétiquement enrichis de vitamine A ont été remis à l'IRRI — l'Institut international de la recherche sur le riz, aux Philippines, afin d'en insérer les caractéristiques dans des variétés locales.

Même si ce riz réussit à satisfaire toutes les normes de sécurité, la partie ne sera pas gagnée. Il se peut que les gens des pays en voie de développement aient des réticences à consommer du « riz doré ».

« L'apparence de ce riz pourrait poser un problème de taille. Les pays du Sud consomment presque exclusivement du riz blanc, selon Peter Berti, nutritionniste chez PATH Canada. Il faudra convaincre des millions de gens de changer leurs préférences quant à une de leurs denrées de base. Ce sera un défi plus difficile que celui d'enrichir le riz de bêta-carotène, sinon impossible. »

Des acariens dans les pommes !

ANNIE CLOUTIER
Agence Science-Press

ÉTERTNUEMENTS, ALLERGIES : de nos jours, les acariens ont mauvaise presse. Mais il semble que certains membres de cette famille d'araignées minuscules aient un rôle bienfaisant à jouer dans nos vergers.

Depuis une dizaine d'années, des acariens sont relâchés dans quelques vergers du Québec. Dans le cadre d'un projet-pilote réalisé conjointement par la Direction régionale de l'Estrée, le ministère de l'Agriculture (MA-PAQ) et un pomiculteur du canton de Magog, un verger de l'Estrée sera le premier de cette région à être ainsi « envahi », plus précisément par trois espèces d'acariens (l'agistème, le thyphlodrome et l'amblyseius).

Leur mission ? Dévorer la mite rouge et la mite à deux points, deux de leurs cousins

peu recommandables. Ces derniers provoquent le jaunissement du feuillage des pomiers, diminuant du même coup la croissance des arbres. Cette attaque à trois permet de contrôler plus efficacement le nombre des ennemis, chacune des espèces ayant sa préférence en matière de proie. Et elle permet de limiter l'usage d'insecticides...

Oeuf, larve ou adulte, aucun des stades de croissance n'est épargné.

« Le recours aux insectes prédateurs n'est pas une idée nouvelle », précise Marc Chiasson, propriétaire du verger et chimiste de formation. « Ce qui est innovateur par contre, c'est le déplacement d'une population d'insectes à partir d'un verger réservoir, d'une région vers une autre. » Pour se faire, on coupe les gourmands — jeunes branches qui ne portent pas de fruits — sur lesquelles pullulent les petits prédateurs et on les

transporte dans leur nouvel habitat. C'est ce qu'on appelle voyager sans quitter la maison !

Ne serait-il pas plus simple de les élever en laboratoire, puisque certaines compagnies offrent déjà ce service ? « Les acariens prélevés en milieu naturel sont plus résistants aux écarts de température et s'adaptent mieux à leur nouvel environnement » explique M. Chiasson. « D'ailleurs, le but de l'exercice est que notre verger devienne à son tour un autre verger réservoir ; ce qui permettrait aux acariens de coloniser les cultures fruitières de la région. Nous voulons démontrer qu'il y a moyen de faire les choses autrement qu'en utilisant des pesticides. »

À cet égard, au Ministère de l'Agriculture on avance qu'une quarantaine de pomiculteurs du Québec ont pu diminuer ou même cesser l'emploi d'acaricides chimiques. De

plus, ce projet servira de laboratoire, pour tous ceux qui voudront emboîter le pas. Le Réseau estrien de lutte intégrée (RELI) et une entreprise spécialisée dans le développement d'agents de lutte biologique, Co-Lab R & D, ont collaboré à ce projet.

Pour en savoir plus sur la lutte biologique dans les vergers :

www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/sites/r160/conferen/jungle.html

Pour voir les acariens en question :

www.euro-fruit.com/fr/produit/contenu.html

Thyphlodrome

www.ento.vt.edu/Fruitfiles/Amblyseius.html

Amblyseius

www.msue.msu.edu/vanburen/fbenny.htm#Sigmaeids